

Éditions de l'Impossible

B.P. 321 - 78703 CONFLANS CEDEX
Courriel : rolland.henault@wanadoo.fr

L'École et moi

Un demi-siècle dans les geôles de l'Éducation nationale
Rolland HÉNAULT, 96 pp., 10€



Cet opus a été rédigé par Rolland Hénault, transendant professeur, titulaire de tous les diplômes possibles et imaginables. La couverture, reprise d'un très beau dessin de Siné, illustre merveilleusement le propos du livre. Les animaux qui ont pris place à l'avant de la voiture sont titulaires de leur permis de conduire. Par contre le personnage assis à l'arrière est un étudiant parvenu à Bac +50 et soupçonné d'avoir lancé des cailloux au passage du T.G.V. et d'avoir été heurté en automobile par le fils de M. Sarkozy. En outre, il ne serait pas non plus très clair dans l'affaire d'Outreau. Rassurez-vous : les animaux le conduisent en réalité au bistro, où il va ingérer ses deux litres de vin blanc catholique, en compagnie de Bigard et du pape. Enfin, ce texte raconte la vie de l'auteur, car elle fut autrement formatrice que l'I.U.F.M. ! Vous voulez vous bidonner intelligemment ? Voici !

Y'a plus de cons !



Guimou de la Tronche, 130 pp., 12€
Il vous fera rire, juré-craché. Réfléchir, parole. Des trucs baroques, absurdes, cocasses, burlesques et judicieux, tout en dénonçant la connerie des pisse-froid et des coincés des méninges. Nombreux dessins d'humour de signatures célèbres.

Éloge du plouc

Rolland HÉNAULT, 215 pp., 14€



"Le plouc mange des choux, le ragoût et le saindoux, il chasse le loup, compte ses sous et tue les hiboux. Parfaitement, le bruit de la grenouille plongeant dans la mare. Plouc !!!" Le curé de campagne, les propriétaires, la prière, les colères, la météo, les tribus diverses, etc., vous saurez tout sur les ploucs ! Jusqu'à en crever de rire.

Pourquoi Je

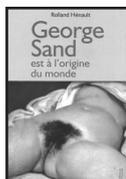
Rolland HÉNAULT, 64 pp., 9€



Durant son service militaire, Rolland Hénault se faisait passer pour un simple aviateur de deuxième classe, par pure modestie patriotique. En réalité il était général de Brigade, comme André Malraux ! Il est également titulaire du fameux "Doctorat Total" initié par Eugène Ionesco, et aux dernières nouvelles il était encore vivant. Cet ouvrage répond à des questions fondamentales que chacun se pose comme par exemple : "Pourquoi il n'est pas entré dans la Résistance ?", "Pourquoi il n'a pas remporté le Tour de France 1964 ?", "Pourquoi il n'a pas épousé Brigitte Bardot en 1962 ?", et quelques autres problèmes existentiels de premier plan. Il s'inscrit dans la mouvance actuelle de l'Insignifiance. Vous aimez rire ? Voilà.

George Sand est à l'origine du monde

Rolland HÉNAULT, 60 pp., 9€



Le jour de sa communion solennelle, Rolland Hénault avait écrit une chanson à la gloire de George Sand. La grande romancière étant décédée prématurément, c'est Carla Bruni qui la chante. Un extrait : *George Sand savait réparer les ouvriers agricoles. Elle éprouvait une très grande tendresse pour les pauvres... alors que les malheureux se laissaient*

tomber lourdement sur la paille de l'étable, où ils avaient une place réservée, entre le bœuf et l'âne. George alors entreprenait de les déchausser, puis gagnée par un élan de générosité, elle déroulait leur ceinture de flanelle, elle leur retirait leurs caleçons à manches longues et elle disait, car elle était très catholique : Ton petit Jésus, il est tout petit petit ton petit Jésus... et George elle va te le masser, et ça va te faire du bien. Alors elle massait le laboureur, qui s'endormait ensuite d'un sommeil réparateur. Donc, George Sand, on peut le dire, réparait les laboureurs.

Les Mots pour le dire



Rolland HÉNAULT, 170 pp., 15€

Les coups de griffes d'une plume pleine d'un sauvage humour sur les gendarmes, les "géniteurs-d'apprenants", le pape-qui-est-vierge, le développement du râble, la main au panier de la ménagère, le boeuf qui rend la vache folle... Tordant !

Manuel pratique de conversation pour rire avant la troisième guerre mondiale

Rolland HÉNAULT, 62 pp., 9€



Ce manuel pratique d'instruction et de conversation vous permettra de briller dans les salons, dans les cafés littéraires, dans les bistrot ordinaires ! Les thèmes de discussion sont classés dans le désordre, qui est l'expression supérieure de l'ordre. Extrait : "Les catégories de pauvres - Faites observer qu'il existe deux catégories de pauvres bien distinctes : les pauvres de chez nous et les pauvres des pays lointains.

Les pauvres de chez nous ne sont pas intéressants. Quand on leur donne un morceau de pain, ils le mangent aussi sec, au lieu de le porter à la Caisse d'Épargne, et ils rappliquent illico réclamer le saucisson avec le litre de rouge ! Ils sont toujours en train de rechigner à la tâche et de se plaindre qu'ils ne sont pas riches ou des bêtises du même genre. Aux pauvres de chez nous, on envoie les C.R.S. tout neufs dans des habits tout rutilants. Aux pauvres des pays lointains on envoie des vieux médicaments d'occasion dans des emballages tout cabossés. Ça prouve qu'ils sont moins difficiles et que ce sont de vrais pauvres, qui savent souffrir. Chacun choisira d'aider les pauvres qu'il préfère, en n'oubliant jamais qu'il vaut mieux gaspiller un billet une fois dans l'année, que de se faire alpaguer définitivement tout le reste par une bande d'affamés équipés de barres de fer ! Cette méthode s'appelle la charité, et elle a fait ses preuves."

Récits de voyage en sauvagerie

Rolland HÉNAULT, 100 pp., 12€



Cependant les premiers bébés commençaient à rissoler et des odeurs de cuisine s'échappaient des véhicules chargés de familles nombreuses. Il était bientôt dix huit heures, et nous avions au total avancé de 62 mètres, la température était de 31°, quand un gaillard immatriculé 80, émit l'idée que « nous n'allions pas tous crever là », et que le temps du tirage au sort était venu.

La réforme de l'enseignements & autres récits



Rolland HÉNAULT, 100 pp., 12€

Aussi drôle et cruel que le précédent. Peuvent se lire séparément

Sept poèmes,

Pour mourir en bonne santé



Rolland HÉNAULT, 40 pp 5€

Voici un recueil qui rendra de grands services à tous les lecteurs qui sont sur le point de mourir. Car, si la mort est somme toute un événement assez banal dès lors qu'il s'agit des autres, elle se fait plus insistante quand elle vous concerne dire.



LES BIOGRAPHIES

Henri Roorda ou le zèbre pédagogue.

Hugues LENOIR, 80 pp., 5 €



Roorda est un pédagogue libertaire clairvoyant et critique sur les limites des systèmes éducatifs autoritaires.

Il fut à la fois un praticien et un critique du système éducatif en Suisse romande, mais sa critique dépasse cette région et vaut pour d'autres contrées. Il fut aussi impliqué dans l'Ecole Ferrer de Lausanne. Pour lui, « il s'agissait non pas de dogmatiser, mais d'enseigner. C'est du travail que devait se dégager la morale », car « l'Ecole Ferrer a tablé sur deux éléments d'avenir, qui permettent tous les espoirs, toutes les audaces ; sur les enfants et sur le travail ».

Une femme affranchie, Gabrielle Petit, l'Indomptable

Madeleine LAUDE, 292 pp., 15 €



Gabrielle Petit vécut de 1860 à 1952. Militante infatigable, conférencière reconnue et admirée en son temps, son nom est presque inconnu aujourd'hui, comme d'ailleurs celui de tant d'autres femmes, militantes féministes.

Jean Maitron, dans son Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français, évoque l'engagement libertaire et féministe de Gabrielle Petit, cependant l'article n'est guère complet et on trouvera dans le texte de Madeleine Laude de quoi nourrir sa curiosité. Gabrielle Petit a dirigé le journal La Femme affranchie de 1904 à 1913, puis, une nouvelle fois, en 1930.

Parmi les nombreux thèmes développés, La Femme affranchie a consacré quantité d'articles à la dénonciation de la prostitution. Gabrielle Petit est au rendez-vous du syndicalisme et du féminisme. Elle est dans l'histoire et les combats de son temps - et du nôtre, car le combat pour l'"affranchissement" est toujours d'actualité. La place de la femme n'est-elle pas toujours et encore inférieure...

Jacques Prévert, une éthique de l'homme

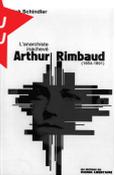
Raymond ESPINOSE, dans la coll. *Graine d'Ananar*, 75 pp., 5€



Une voix singulière qui évoque la tendresse, la beauté, l'humour, des convictions, un engagement, la fidélité à une cause, un message : l'homme est à réinventer. Pour cela il faut se débarrasser du mensonge, de la fausse morale et de l'hypocrisie. Il est nécessaire aussi d'en finir avec les inégalités, l'injustice et l'imposture. Alors sera la vraie liberté, la fraternité humaine et l'amour partagé. Saisissante actualité de Jacques Prévert.

Arthur Rimbaud, L'anarchiste inachevé

Patrick SCHINDLER, 210 pp., 10 €



Patrick Schindler a choisi d'attaquer les clichés, les a priori, les fantasmes, voir les mensonges publiés au sujet du poète. Le but de cet essai est d'essayer de savoir pourquoi l'adolescent, qui rassemblait tous les ingrédients de l'anarchie, s'écarta de la lutte sociale, de l'amour et enfin de poésie, pour plonger dans un individualisme itinérant.

" qu'importe, pour moi, qu'Arthur Rimbaud ait fini par vendre des armes en Afrique, ce que ne lui pardonnent pas certains puristes. Quelqu'un, parmi nous, peut-il se prétendre totalement maître de son destin, soumis aux nombreux méandres et aléas de la vie ? L'image que je préfère garder de l'homme aux semelles de vent est celle de cet adolescent en rage contre tout et en quête d'un autre lui-même..."

La Bande à Bonnot Mémoires imaginaires de Garnier

Benoît LADARRE, dans la coll. *Page Libre*, 90 pp., 6€



On a déjà beaucoup dit et écrit sur la bande à Bonnot, mais a-t-on laissé s'exprimer les intéressés eux-mêmes ? C'est cette aventure que nous fait vivre Benoît Ladarre, pour qui la bande à Bonnot, et Garnier en particulier, représentent la révolte poussée à un point de non-retour. Une révolte sans espoir qui intensifie la vie et détruit tout repère moral. Une course à un rythme trépidant qui ne pourra déboucher que sur la mort... et la gloire éventuellement.

Attention, anarchiste ! Une Vie pour la liberté

Augustin SOUCHY, autobiographie, 284 pp., 10€



Traduite de l'allemand pour la première fois en français, cette autobiographie est un témoignage vivant des tournants historiques du XX^e siècle. L'auteur, l'un des plus importants libertaires de langue allemande, à la fois intellectuel et agitateur, raconte de l'intérieur soixante-quinze ans de révolutions dans le monde (russe, mexicaine, espagnole, Weimar...), les guerres mondiales et les Kibboutz. Surtout la montée du nazisme en Allemagne dont il annonce très tôt les objectifs, de manière prémonitrice..

Louise Michel

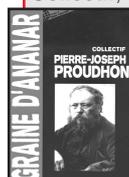
Claire AUZIAS, dans la coll. *Graine d'Ananar*, 92 pp., 5€



Une inclassable qui inventa la formule "Le pouvoir est maudit". Ce pouvoir, qui s'exprime aussi dans l'exercice d'une sexualité à laquelle il est d'usage de considérer que Louise Michel se déroba. Diane chasseresse, Louise Michel a choisi tard son devenir. Le jour où la contre-révolution fusilla Théo Ferré et la plongea dans ce deuil des sens dont elle ne sortit pas. Alors, le costume de la femme guerrière, qu'elle avait déjà endossé du vivant de Théo Ferré déguisée en garde national et grisée de l'odeur des poudres sur les barricades. "Oui, barbare que je suis, j'aime le canon, l'odeur de la poudre, la mitraille dans l'air". Elle qui s'entraîna au tir avant la Commune, Louise Michel ne le quitta plus. On ne manqua pas de la comparer à Jeanne d'Arc. Une combattante ne peut qu'être une vierge. Toutes les effigies de femmes armées de l'histoire moderne sont des vierges habillées en homme. La guerre ou le sexe. Et on croit tout savoir sur Louise Michel...

Pierre-Joseph Proudhon

Collectif, dans la coll. *Graine d'Ananar*, 80 pp., 5€



La propriété, c'est le vol ! C'est de Proudhon (Besançon, 1809-Paris, 1865). Fils d'un tonnelier et d'une cuisinière, il est le seul des théoriciens socialistes du XIX^e siècle à être d'origine populaire. Père de l'anarchisme, de l'autogestion, de la dialectique, du fédéralisme libertaire, de la sociologie... c'est indéniablement le penseur le plus important de son siècle. Agitateur d'idées, inlassable pourfendeur de tout dogmatisme, son nom laisse une odeur de soufre... et ses idées apparaissent aujourd'hui, depuis la chute des marxismes, d'un intérêt incontestable pour les militants du XXI^e siècle. Ce livre est une introduction à sa vie et son œuvre.

Un Regard noir

La Mouance anarchiste française au seuil de la seconde guerre mondiale et sous l'occupation nazie, 1936-1946
Michel SAHUC, 143 pp., 10€

Le rôle des anarchistes français durant cette période est mal connu. Après la défaite en Espagne, l'échec face à la guerre et le fascisme qui sévit, les militants reconstruisent un mouvement anarchiste clandestin et sont les premiers à entrer en Résistance, alors que les communistes soutiennent le pacte germano-soviétique.



Un Dimanche de la vie La Révolution espagnole, 1936-1939

Olivier PINALIE, 88 pp., 8€
 En prenant le pouvoir, le peuple espagnol prive l'État de ses compétences. Une société nouvelle s'impose. Production, consommation, services sont collectivisés. L'argent est aboli. Tout cela fut possible grâce à l'existence de multiples réseaux et surtout à l'effort de la centrale C.N.T. Un ouvrage grand public qui résume la période avec concision et clarté. Didactique.



Dictature et Révolution

Luigi FABBRI, 275 pp., 18€

Une œuvre majeure, considérée comme une réponse historique au livre de Lénine *L'État et la Révolution*. On y constate que dès 1920 on pouvait posséder toutes les informations nécessaires à la compréhension de la révolution russe. Le stalinisme n'était pas un accident de parcours... Magistral.



Digressions sur la révolution allemande

René BERTHIER, 188 pp., 10€
 La révolution allemande de 1918 est peu connue des militants. Pourtant, un enjeu de taille se jouait à ce moment-là. La révolution russe, qui commençait à s'enliser, avait l'urgent besoin du renfort d'une révolution en Allemagne, qui, en même temps qu'un soutien pratique, aurait pu lui donner un second souffle de liberté. L'échec de la révolution dans ce pays, à cause de l'attitude des groupes communistes, va livrer le peuple allemand, et le monde, à la barbarie hitlérienne dès 1922.



La Bibliothèque anarchiste

Michaël et Philippe PARAIRE, Michel BEAUDOUIN, illustrations de **Laurence BIBERFELD**, 104 pp., **CD audio mp3 inclus**, 7€

Dans ce livre et dans le CD mp3 sont présentés et commentés les textes suivants : *Le Sabotage* et *L'Action directe* d'**Emile Pouget**, *La Morale anarchiste* de **Pierre Kropotkine**, *Evolution et révolution* d'**Elisée Reclus**, *Solution du problème social* de **Pierre-Joseph Proudhon**, *Idées sur l'organisation sociale* de **James Guillaume**, *Notre Programme* de **Michel Bakounine**, *Articles politiques* d'**Errico Malatesta**, *La Société mourante et l'anarchie* de **Jean Grave**, ainsi que *Prise de possession* de **Louise Michel**. Lire pour renouer avec

les textes des fondateurs de la pensée libertaire qui furent tous des révolutionnaires dans l'action et qui ont beaucoup à nous dire sur la situation actuelle. **En co-édition avec Radio libertaire.**



Précis d'éducation libertaire.

Hugues LENOIR, 125 pp., 10 €

Ce précis vise à engager une réflexion sur la place de l'éducation dans la cité en vue d'une émancipation politique, sociale et citoyenne.

Emancipation où l'apprenant -enfant ou adulte- doit avoir une place prépondérante, pour ne pas dire toute la place, dans l'organisation de son éducation et la production des savoirs. Il s'agit donc -sans omettre pour autant la nécessaire lutte sur le plan économique- de construire par la liberté et l'éducation, voir par l'éducation de la liberté, un individu libre de penser et d'agir.

Il est suivi de quelques pages consacrées à Victor Considérant, continuateur de Charles Fourier et de sa pédagogie attrayante et naturelle, auteur et militant du socialisme utopique.



Camillo Berneri : écrits choisis

Camillo BERNERI, 350 pp., 18€25

L'engagement militant de Camillo Berneri s'étend sur une période de vingt ans, entre la Révolution russe et la Révolution espagnole, au cours de laquelle il fut exécuté par les stalinien à Barcelone en mai 1937. Berneri n'hésite jamais à s'interroger sur l'état du mouvement libertaire dans le but d'apporter des solutions concrètes à ses problèmes. Ce livre constitue un choix de textes pour la plupart inédits, qui permet de faire le point sur une des figures les plus enrichissantes du mouvement anarchiste italien et international.



L'anarcho-syndicalisme et l'organisation de la classe ouvrière

René BERTHIER, 196 pp., 12 €

L'anarcho-syndicalisme n'est pas un mouvement sans doctrine. Il constitue dans une large mesure un retour aux principes bakouniniens.

Force importante entre les deux guerres, sa disparition de la scène internationale n'est pas tant due à son incapacité à s'adapter à l'évolution de la société capitaliste qu'à son extermination physique par le fascisme et le stalinisme.

La modernité fournit des atouts considérables au mouvement s'il se montre capable d'en tirer parti. Cela implique, là encore, l'exigence d'une réflexion nouvelle sur la notion de travail productif, qui ne peut plus se limiter aux critères élaborés par les penseurs socialistes du siècle dernier, et sur la fonction du travail dans la société d'aujourd'hui.

Syndicalisme & anarchisme au Brésil

Alexandro SAMIS, 80 pp., 8 €

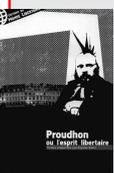
Dans cet ouvrage, l'auteur replace le mouvement libertaire brésilien dans un contexte économique et social. - Celui de la fin du XIXe et du XXe siècle - qui permit sa naissance et son développement mais il le met aussi en perspective avec d'autres expériences libertaires qui se constitue en France à la même époque. Il souligne d'ailleurs, combien l'expérience française des bourses du Travail et de la CGT de Pelloutier et de Pouget exerça une influence forte sur les organisations ouvrières de classes au Brésil au début du XXe siècle. Même si les fouriéristes avaient préparé le terrain à un anarchisme rural symbolisé par la colonie de la Cécilia ...

Ce livre fourmille de précisions sur le mouvement brésilien et vient combler une grande lacune quant à notre connaissance de cette réalité en Amérique lusophone.



Proudhon ou l'esprit libertaire

Texte présentés par **Elysée SARIN**, 65 pp., 5€



« Cherchons ensemble les lois de la société, mais après avoir démolé tous les dogmatismes a priori, ne songeons point à notre tour à endoctriner le peuple. Ne taillons pas au genre humain une nouvelle besogne par de nouveaux gâchis »

Proudhon revendique la liberté de l'individu, l'affirmation d'une conscience morale autonome et la permanence de la révolution du sein de la société. « Il faut concevoir la création formée de pluralité d'éléments, nullement comme le développement d'une force unique. » Et contre le déterminisme de Marx il dégage le mot juste et sa pensée fait mouche ! Dans ce livre vous trouverez un échantillon de ses interventions. Absolument actuel.

L'économie politique

René BERTHIER, 192 pp., 10 €



Le mouvement anarchiste est né vers le milieu du siècle dernier de la rencontre de deux facteurs : la tendance immémoriale de l'humanité à lutter contre l'oppression politique et l'exploitation économique ; la révolution industrielle et la formation du mouvement ouvrier moderne.

Dans le présent ouvrage, l'auteur s'est attaché à montrer en quoi Proudhon fût à l'origine d'une innovation révolutionnaire dans l'analyse des mécanismes du système capitaliste : il a tenté d'exposer à la fois la genèse intellectuelle de cette "trouvaille" et le contexte dans lequel se situaient les débats en ce milieu du XIXe siècle, à une époque où les doctrines de Proudhon et de Marx n'étaient pas encore parvenues à leur maturité.

Son propos déborde largement l'économie politique pour errer dans le champ de la philosophie.

Barcelone (Roman)

Miranda CASERIO, 144 pp., 7 €



"La rumeur enflait à mesure qu'il approchait de la Catalogne. L'euphorie collective aussi.

L'acharnement et la fureur des résistants étaient tels que les jeunes recrues continentales se faisaient éventrer en tremblant. Le nombre et la technologie n'y faisaient rien. La puissance de la conviction était décisive.

Les jeunes soldats se battaient pour un salaire, quelque fois par conviction molle. Les résistants se battaient pour la cause, jusqu'à la mort. Hier, un jeune homme de seize ans, ceinturé de dynamite, s'était fait exploser au milieu des lignes ennemies après s'être fait passer pour un infirmier.

Aujourd'hui, c'était une femme qui avait surpris un soldat couteau au poing et la rage dans les yeux. Au milieu d'un petit village, l'autre ne s'était pas méfié. Elle l'avait égorgé

Comme ses compagnons, elle savait que la Révolution ne se fait pas la fleur au fusil.

La Semaine d'un lézard*La Vie d'un chômeur ordinaire*

Fred MORISSE, 192 pp., 12€

Ce roman est le journal d'une semaine de la vie d'un chômeur ordinaire, vivant dans une cité quelconque et galérant comme tout un chacun. Pas d'envolée lyrique, mais un style décapant pour parler du quotidien des "jeunes des cités", comme on dit. Le chagrin, que l'on appelle aussi le travail, est la toile de fond de ce roman rageur

**Mauvaises nouvelles de la liberté**

Raymond ESPINOSE, 96 pp., 6€

Dans ce vaste supermarché qu'est devenu la planète, les "cœurs purs" chantés par Caussimon se font désormais rares : se laisser envoûté par le chant des sirènes, corrompre "pour une poignée de dollars", entraîner par une pensée dominante de plus en plus dévoyée, est plus aisé qu'entrer en résistance et opposer à la déliquescence des temps la force du refus. Aussi trouve-t-on peu de héros "positifs" dans ce recueil de nouvelles de Raymond Espinose, à qui on doit déjà un *Jacques Prévert* très réussi (au même éd., p. 14).**A vos ordres ? Jamais plus !**

Maurice RAJSFUS, 206 pp., 12€



"L'anarchie est la plus haute expression de l'ordre" (Elisée Reclus), mais l'ordre que l'on nous impose est loin d'être de cette nature. L'ordre public, c'est l'ordre brutal mis au service du pouvoir, quel qu'il soit. Il faut être cohérent : l'ordre n'est pas au service des citoyens mais sert essentiellement à les encadrer, les surveiller, les contrôler. Une certitude : lorsqu'une société fonctionne en bon ordre, elle perd les moyens de contester, de se soulever, même lorsque le poids des interdits devient insupportable.

Les Mercenaires de la République

Maurice RAJSFUS, 172 pp., 10€



Maurice Rajsfus dresse le portrait-type du policier français, à partir de ses activités répressives quotidiennes. Pour faire respecter l'ordre, le flic se doit d'être craint. Donc d'être violent et d'employer un langage vulgaire. Bien à l'aise dans leur rôle répressif, les cognes et leurs aides ont dans le colimateur tous les individus qui croient à la liberté d'expression et à celle de circuler librement. Pour eux, le civil est "forcément" suspect...

L'intelligence du barbare

Maurice RAJSFUS, 300 pp., 15 €



Sommes-nous jamais sortis de la barbarie ?

Le barbare moderne pourrait être comparé à ce mafieux qui a changé de manières mais sans modifier ses habitudes. Le petit prédateur a pris de la hauteur. Il s'est investi en politique. Habitué à traiter avec férocité ceux qui jadis, se risquaient à résister, notre Barbare contemporain ne peut toujours pas se départir de cette brutalité qui fait partie de sa nature profonde. Attitude nécessaire pour mieux terroriser les faibles d'esprit.

Tout naturellement, le Barbare a fait des émules. On les trouve sur tous les chemins de traverse. Ils se manifestent sur le lieu de travail, estimant que l'exploitation rationnelle consentie est bien plus efficace que la simple résignation enseigné par les Eglises.

Le Barbare est à nos portes. Il ne cesse de nous surveiller. Notre voisin est peut-être l'un de ces mercenaires qui n'a rien à refuser à la police.

Avec la multiplication des bénévoles en répression, le Barbare en chef peut estimer avoir de beaux jours devant lui.

L'an prochain la Révolution (DVD)

Film de Frédéric GOLDBRONN avec Maurice RAJSFUS, 71 minutes. Couleurs. 14.90 €



« L'An prochain la révolution », c'est le cri d'espérance des prolétaires du Yiddishland de la première moitié du XXe siècle, qui n'a eu de cesse de le faire vivre, tant au travers de ses engagements militants contre le fascisme, le colonialisme, le racisme et la répression policière, que dans la cinquantaine d'ouvrages qu'il a publiés. Le réalisateur accompagne Maurice Rajsfus sur les traces de cette mémoire.

Anarchisme, féminisme, contre le système prostitutionnel

Hélène HERNANDEZ et Elisabeth CLAUDE, 124 pp., 9€



La majorité des femmes et des hommes ne sont pas des personnes prostituées, ni des prostitueurs, ni des proxénètes. Cette brochure vise la prise de conscience que nous sommes toutes et tous "prostituables" : toutes et tous, nous sommes potentiellement des proies pour les trafiquants de personnes humaines et pour les lobbys mafieux ; toutes et tous, nous sommes potentiellement des cibles pour devenir des clients de la consommation de sexe, avec le manteau habile de l'argument de libération sexuelle ; toutes et tous, nous sommes à la fois des proies et des candidats à devenir marchand ou trafiquants, pour qui tout s'achète et tout se vend, pour qui tout est commerce juteux.

Un Voile sur la cause des femmes

René BERTHIER, 80 pp., 4€



La question du voile revient de façon récurrente sur le devant de la scène politique et médiatique. C'est la première mesure que prennent les religieux pour asseoir leur autorité, leur présence, leur influence. Les femmes en sont les premières victimes et les luttes féministes des années 1970 ont du mal à entrer en résonance avec les préoccupations des jeunes filles des années 2000. Il s'agit donc de déconstruire le modèle idéologique religieux sur lequel se fonde l'oppression des femmes.

Dernières nouvelles de la libertéRaymond ESPINOSE, dans la collection *Humeurs noires*, 115 pp., 10€

Avec ce deuxième recueil de nouvelles, Raymond Espinose poursuit son incursion dans un monde glauque où la corruption des notables le dispute à la dérive des laissés-pour-compte et où le combat individuel est entravé par de mystérieuses entités supérieures. Mais en arrière-plan de ces sombres tableaux, toujours une lumière scintille : l'exigence de la liberté émancipatrice.

No Border (BD)

Usine à rêves

Bettina Julia EGGER, (Collection Bulles Noires), 60 pp., 6 €



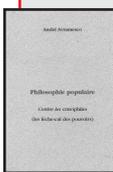
No Border (sans frontière) est le camp autogéré de Strasbourg qui a rassemblé des milliers de personnes, venues de toute l'Europe, afin de protester contre les politiques ultra sécuritaires de l'Espace Schengen. Plus de 2000 personnes, membres de divers réseaux de résistance sociale ont réalisés là, sur les bords du Rhin fleuve européen par excellence, une expérience autogestionnaire originale qui marque toute une génération de jeunes militants. Cette superbe BD évite l'esthétisation du politique tout en gardant un point de vue intime par des éléments biographiques liés aux suites judiciaires du mouvement et sa répression. Une BD pour tous les âges que la jeunesse appréciera plus particulièrement. Contre la résignation.

Philosophie populaire

Contre les cratophiles. (les lèche-cul des pouvoirs)

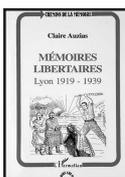
André AVRAMESCO, 190 pp., 6€ (au lieu de 11€)

Il est dramatique d'avoir à le rappeler : chaque fois que les humanistes ont surmonté des moments noirs de l'histoire, ils l'ont pu à partir d'une supériorité de compréhension. Or aujourd'hui, au bout d'un siècle de bouleversements, même des organisations politiques de prétention progressiste refusent de renouveler leurs références. D'un côté des baratineurs réclament à grand cris "une pensée neuve", de l'autre des activistes (généreux) se dispersent en coups de boutons aveugles et geignent de se voir faibles et récupérés – d'un côté verbiage impénitent, de l'autre, hélas, soumission au sens du concret des *concrétins*... Pourtant d'extraordinaires approfondissements scientifiques ne demandent qu'un peu de réflexion globale, de synthèse, de **philosophie**, pour retentir dans le meilleur sens sur les affaires humaines, politiques entre autres : il s'agit seulement d'en saisir enfin les incidences pratiques. Cela suppose l'appel, contre la "communication" accaparée et le vedettariat systématique, au jugement de chacun hors tous circuits et visites guidés : donc la tentative de présentation **populaire**.



Mémoires libertaires, 1919-1939

Claire AUZIAS, 320 pp., 12€ (au lieu de 26€)



Les mémoires de ces lutteurs sociaux content avec douleur la montée du bolchévisme dans le mouvement ouvrier de cette période, et la liquidation de son autonomie, dans une ville de Lyon aux puissants antagonismes depuis l'époque des Canuts. Ennemis de tout despotisme (y compris celui du prolétariat), ils plaçaient l'essence du politique dans l'éducation, l'éthique, la pensée libre. Entre deux guerres mondiales, entre deux feux totalitaires des fascismes bruns et des fascismes rouges, ils préserveront le flambeau libertaire pour le transmettre par leurs luttes, avant de disparaître, génération épique prise en étau. Claire Auzias, docteur en histoire, a publié *Emma Goldman, une tragédie de l'émancipation féminine* (éd. Syros) et *La Grève des Ovalistes* (éd. Payot). Aquarelle de couverture de Amanda Biôt.

Dossier éducation sexuelle

Jacques LESAGE DE LA HAYE, 228 pp., 8€ (au lieu de 15€)



Périodiquement quelque fait exceptionnel est monté en scandale ou en symbole, mais l'opinion reste très mal informée du rôle que prennent la famille et l'école dans l'éducation sexuelle. Le passé laisse un lourd héritage d'obstacles et de peurs. Rien de plus stimulant à cet égard que de connaître les orientations des pionniers ou les réalisations d'autres pays. Rien de plus éclairant aussi que de suivre les expériences significatives tentées en France à partir des années soixante. Ce livre dissipe les malentendus et fait prendre les choses à leur juste mesure : la vérité des relations humaines, la restauration de la confiance entre l'enfant et l'adulte, le souci du bonheur.

L'Homme de métal

Jacques LESAGE DE LA HAYE, roman, 220 pp., 10€ (au lieu de 15€)



Après douze années de silence et de non-droit passées entre des murs où le désespoir des uns le dispute à la haine des autres, comment s'intégrer à un monde devenu étranger ? Rêves de liberté transformés en réalité. Un homme humilié, dépossédé de son humanité, reprendra-t-il pied dans une prison plus subtile... ? Jeté sur le trottoir avec pour tout bagage une sexualité aux abois, peut-on se regarder, regarder l'autre, tout simplement vivre ? Et si Gérard, peu à peu, au fil des années, de façon insidieuse, s'était transformé en *homme de métal*... ? Constamment soucieux de dénoncer le caractère destructeur de l'univers carcéral, l'auteur nous offre ici un texte au vitriol. Il a notamment publié *La Guillotine du sexe*, *La Machine à fabriquer les délinquants* et *Le Cachot*.

Anarchistes, socialistes et communistes

Errico MALATESTA, 400 pp., 13€



En annexe : **Anarchistes, démocrates et républicains**. Ces textes du célèbre révolutionnaire social italien, montrent l'évidence de l'opposition des conceptions et des méthodes entre les libertaires et les autoritaires de toutes nuances. Des textes concis, d'une rare clarté d'écriture. Les socialistes veulent aller au pouvoir et, installés au gouvernement, ils veulent imposer leurs programmes, sous une forme dictatoriale ou sous une forme démocratique. Les anarchistes estiment au contraire que le gouvernement ne peut être que malfaisant et, par sa nature même, ne peut que défendre une classe privilégiée déjà existante et en créer une nouvelle. "En donnant à chacun sa pleine liberté et les moyens économiques qui la rende possible, les libertaires veulent ouvrir et rendre libre la voie à l'évolution vers de meilleures formes de vie en commun, qui naîtront de l'expérience".

JEUNESSE

Le Chat et le renard

Rozenn VIAOUËT conte pour les petits, 6€ (au lieu de 9€)



Compère Chat est un sage, tous les animaux de la forêt sont ses amis. Mais le Renard, toujours aussi rusé, réussit à les convaincre que le nouveau garde forestier veut tous les chasser à coups de fusil... Le Chat convoque alors le Conseil Extraordinaire. L'assaut est décidé. Mais le Renard a un plan d'action secret et un objectif personnel très précis... Un conte amusant sur le mensonge et la manipulation, aux illustrations aux couleurs d'une indéniabilité fraîcheur. Pour les petits de deux à trois ans... et les plus grands. Couverture cartonnée, illustrations en couleurs.

Pour ou contre les élections

La Polémique entre Malatesta et Merlino

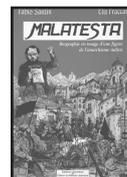
Errico MALATESTA et Francesco Saverio MERLINO, 123 pp., 9€



Un débat de fond entre Merlino, qui pense qu'on peut soutenir des candidats des "partis les plus avancés" afin de renforcer les libertés ou les protéger, sans participer soi-même en tant que libertaire ; et son ami Malatesta : ce dernier reste un adversaire résolu du parlementarisme, car il pense que le socialisme ne peut se réaliser que grâce à la libre fédération des associations de production et de consommation, en dehors des jeux électoraux. Des échanges de correspondance d'une haute tenue politique pour un débat... dont l'actualité ne s'est jamais démentie. De précieux documents de réflexion pour notre XIX^e siècle... qui bégaie !

Malatesta, une figure de l'anarchisme italien

Fabio SANTI et Ellis FRACCARO, bande dessinée, 21x30 cm, 116 pp., 7€50 au lieu 15€



Si les écrits de Malatesta sont connus, sa vie l'est beaucoup moins, et pourtant aventureuse à souhait : celle d'un homme ayant lutté toute sa vie avec les damnés de la terre, de la Première Internationale jusqu'au milieu des années trente. Homme d'action et théoricien, il fut l'une des plus fortes personnalités de l'anarchisme international du XX^e siècle. Le dessin est somptueux, l'aventure véridique. Lacune comblée.

Le Chemin des révoltés

Maurice JEANNIARD, illustrations de Vince BARBIERATO, 12,5x20 cm, 128 pp., 7€50 au lieu 15€



Ces poèmes se tissent de mots et de réel, peuvent se chanter, comme un art populaire engagé qui percute et produit des étincelles. La poésie, la vraie, parce qu'elle n'a pas l'estomac qui lui bouffe le cœur, ne peut être que révolte contre les puissants, l'injustice, l'inégalité, l'asservissement. Ces mots sont des actes. Ce livre génialement illustré en témoigne, Maurice Jeanniard est un poète résolument d'aujourd'hui.

Éditions Le Coquelicot

Publications libertaires de Toulouse... et du reste du monde !

B.P. 74078 - 31029 TOULOUSE CEDEX 4

Site : www.lecoquelicot.info

Guerre, exil et prison d'un anarcho-syndicaliste

Cipriano MERA, avec un cahier photos, 370 pp., 22 €

Cipriano Mera est né à Madrid le 4 septembre 1897. D'une famille modeste, il commence à travailler dès l'âge de 13 ans comme manœuvre dans le bâtiment. Rapidement il adhère au Syndicat de la Construction de la CNT de Madrid, dans lequel il militera toute sa vie. Lorsqu'éclate le soulèvement militaire du 18 juillet 1936 il est encore une fois en prison dans le Modelo de Madrid. Le jour même il est libéré par ses compagnons et s'engage dans les milices confédérales. Par la suite, malgré son aversion des galons, il est nommé "Délégué général" de sa colonne confédérale ; il se retrouve en première ligne au moment où les troupes franquistes s'installent sur le front de Madrid. Au début du conflit, il joue un rôle remarquable, participant à la prise d'Alcala de Henares, de Guadalajara et de Cuenca.

C'est alors que la guerre civile prend le pas sur la révolution et les milices sont militarisées, Cipriano Mera accepte difficilement cette transformation. Sans accepter réellement ce tournant politique, il y voit néanmoins un moyen de sauver des vies et de rendre les affrontements militaires plus efficaces.

Il commande alors, avec le grade de lieutenant colonel, le IVème Corps d'Armée et à l'issue de la bataille de Guadalajara défait les troupes italiennes envoyées par Mussolini.

Au moment de la Retirada il se trouve en Algérie puis passe au Maroc. En 1941 les autorités françaises l'expulsent vers l'Espagne. Dans un premier temps, il est condamné à mort puis sa peine est fixée à 6 ans de prison. En 1947 il rejoint la France où il reprend son métier d'origine, maçon. Il le restera toute sa vie.

Continuant à militer à l'intérieur de la CNT, il en est expulsé en 1965 par ses "anciens amis". Il meurt le 24 octobre 1975.

Cipriano Mera est encore aujourd'hui le symbole de ces militants simples, prêts au sacrifice, courageux, rebelles, résolus qui se sont battus pendant la révolution espagnole.

Almanach du Père peinard 1898

(Fac-similé) 64 pp. 8 €.



Le vieux gniaff n'est pas un journaliste ordinaire : il n'a pas froid aux chasses et ne mâche pas leurs vérités aux gouvernants et aux capitalistes. Pour astiquer les fesses à tous les jean-foutre, il n'est jamais en retard : il cogne dessus, aussi ferme que s'il battait la semelle.

Farci de chouettes histoires et de galbeuses illustrations. Indispensable pour se tenir la rate en bonne humeur et se décrocher les boyaux de la tête.

Liber... Terre

La chronique 1995-2006

Vaporetto, Valmat, Sévy et Feu Renard, 125 pp., 8€



Durant une dizaine d'années (1995-2006), le groupe libertaire toulousain Le Coquelicot publia quarante sept numéros d'un journal : *Le Coquelicot*. Une chronique iconoclaste dénommée *Liber... Terre* bouclait chaque numéro, «moments volés aux quidams, instantanés de vies bousculées par une société que nous voulons changer par notre façon de voir, de penser mais surtout, de vivre», comme l'écrit qui inaugura la formule. La voilà regroupée cette chronique, agrémentée de photos de **graffitis de Bibas** et de **dessins de Ravachefolle** publiés aussi dans le journal durant cette période.

Vaporetto

La Foire aux ânes

ou De l'abolition du salariat

Gaston BRITEL, 120 pp., 10€



"Il est impossible de sortir du Salariat sans entreprendre la distribution et l'usage gratuit des richesses." Cette étude économique de Gaston Britel définit les différentes formes de salaires : soviétique, de subsistance, de bien-être, etc., jusqu'au "salaire anarchiste". Il va tous les dynamiter de sa plume alerte d'économiste vulgarisateur. **Livre bilingue français/espagnol.**

Collectivisations

L'Œuvre constructive de la Révolution espagnole

Collectif, 180 pp., 12€



Ce qui est frappant chez ces paysans et ouvriers, c'est la puissance de leur charge en espoir. Ces collectivisations "sauvages", spontanées et massives, enthousiastes, sont réalisées sans autorisation étatique ou patronale. Collectiviser n'est pas étatiser. En auto-organisant la production et la redistribution, ces travailleurs changent réellement la vie, qui devient palpitante et fraternelle, se déroulant alors, comme sous nos yeux avec toute la fraîcheur de l'actualité.

Culture d'exil

Espagnols dans le Sud-ouest 1939 - 1975

Violette & Juanito MARCOS, 94 pp., 10 €.



Après la guerre civile, 500 000 Espagnols franchirent les Pyrénées pour se réfugier en France. Internés dans des camps de concentration, abattus par la défaite, le froid et la faim, ils trouvèrent un grand réconfort dans la culture et l'éducation, leviers de leur émancipation. Cette culture d'exil fut le vivier où s'apaisa l'amertume de la défaite, où s'exprima la nostalgie du passé : elle fut aussi le lieu où se ressourcèrent les luttes et l'espérance d'un retour en Espagne.

Le Réseau d'évasion du groupe Ponzan Anarchistes dans la guerre secrète contre le franquisme et le nazisme, 1936-1944

Antonio Téllez SOLA, 408 pp., 109 photographies, 22€



Ponzan, durant la Révolution espagnole (1936-1939) faisait partie du service de renseignement des Colonnes Confédérales de la C.N.T sur le front d'Aragon. Il avait pour mission de franchir les lignes ennemies afin d'espionner l'adversaire et d'exfiltrer les libertaires bloqués dans la zone franquiste. Une fois en exil, Ponzan et une partie de ses compagnons mirent leur expérience au service de la cause antifasciste. Ils travaillèrent avec d'autres groupes libertaires et les services secrets alliés, puis organisèrent le réseau d'évasion à travers les Pyrénées le plus

important de la deuxième guerre mondiale. Le "réseau d'évasion du groupe Ponzan" n'a pas toujours suscité la compréhension du mouvement libertaire, alors même que son importance a été reconnue par les gouvernements alliés et la plupart des historiens de la Résistance. Antonio Téllez est le premier à en étudier la genèse et les activités afin d'en montrer l'aspect spécifiquement libertaire, à travers la vie aventureuse de celui qui incarne l'activité secrète des anarchistes contre le nazisme durant la deuxième guerre mondiale. L'auteur, né en 1921 à Tarragone, participa aux combats dans l'armée républicaine. Après la défaite et le passage des camps de concentration français aux compagnies de travailleurs forcés, il rejoint les maquis et participe à la libération de Rodez. Il fait partie de ceux qui tentèrent d'entrer en Espagne avec des tanks américains (par le val d'Aran en octobre 1944), pour libérer le peuple espagnol du joug franquiste.

Francisco Ferrer i Guardia

Une pensée en action

Violette MARCOS, Annie RIEU et Juanito MARCOS, 110 pp., 12€

Entre Barcelone et Paris, Francisco Ferrer i Guardia (1859-1909) fréquenta de très nombreux révolutionnaires : Pierre Kropotkine, Errico Malatesta, Jean Grave... Mais ses centres d'intérêt ne s'arrêtaient pas là. Il voulait transformer



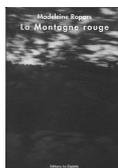
l'individu, en faire un homme, une femme, libres dans une société elle-même libérée de toute exploitation. Pour donner vie à ses espérances, il créa à Barcelone en 1901 l'**École Moderne** qui fit aussitôt de très nombreux émules. Ouverte aux filles et aux garçons, animés par une pédagogie active, elle faisait appel à toutes les connaissances propres à faire des enfants des individus libres. Tous les chercheurs "avancés", attachés aux idées nouvelles furent invités à y donner des cours, des conférences. De telles conceptions politiques et pédagogiques ne pouvaient laisser indifférents l'Église et tous les conservateurs. La répression qui coûta la vie à Francisco Ferrer (il sera fusillé) fut à la hauteur de la peur qu'avait éprouvée le pouvoir. Nous avons voulu, en consacrant cet ouvrage à Ferrer, rappeler les enthousiasmes, les rêves, les ambitions d'une époque, qui sont à la fois très loin de nous dans leur expression mais aussi très proches quand ils nous parlent de

LA DIGITALE

238, rue Jean-Marie Carer - 29300 BAYE
Site : www.editionsladigitale.com - Courriel : la.digitale@wanadoo.fr

La Montagne rouge

Madeleine ROPARS, 86 pp., 11 €.



Ce livre fort nous décrit de l'intérieur le déchirement d'une société rurale à l'agonie, supportant le mépris de ceux d'en haut pour mieux se lever et résister fièrement à l'oppression. Ils étaient nés dans ces "campagnes rouges" où l'esprit de résistance constituait au fil des siècles une forme d'atavisme que l'histoire n'avait jamais convaincu de se rallier au pouvoir en place". Issue de cette petite paysannerie l'auteur veut témoigner de ce monde rural brutalement laminé par une modernité qui épuise les Êtres et la Terre. "Jamais on n'aurait dû le laisser crever. Le paradis, il faut l'arracher à la terre comme la caillasse au sol !".

Bernard Lambert : trente ans de combats paysans

Yves CHAVAGNE, 288 pp., 18€30



Minoritaires en France, les paysans représentent la moitié de l'humanité et leurs questions sont d'une importance vitale pour l'avenir de la planète. Bernard Lambert était agriculteur et peu de gens auront autant fait pour l'évolution politique du monde agricole. Naissance de Paysans Travailleurs, avec "Nous ne serons plus jamais des Versillais", puis "Nous garderons le Larzac", en passant par la Commune de Nantes en 68, la guerre d'Algérie. Jusqu'à la Confédération Paysanne, c'est la vie et les combats sociaux d'un tiers de siècle qui sont évoquées. Les paysans dans la lutte des classes au XX^e siècle.

Femmes de Plogoff

Renée CONAN, Annie LAURENT,

Témoignages d'une lutte antinucléaire, 120 pp., 12 €.



Début 1980, la population de Plogoff se révolte contre l'ouverture d'une "enquête d'utilité publique" sur la construction d'une centrale atomique à la Pointe du Raz. Tout aurait dû pourtant se dérouler sans accros, la morgue étatiste et le scientisme de la caste techno-nucléaire s'imposent aisément à un petit village. On sait ce que vaut une "enquête d'utilité publique" : rien. C'est un ersatz de démocratie qui va toujours dans le sens du pouvoir, que ce soit pour les centrales nucléaires, les porcheries, les autoroutes, etc. ... La violence des grenades de l'Etat tombera des hélicoptères et les tirs tendus voleront à hauteur de visage en réponse au refus populaire des dictats du gang nucléaire. La lutte portera ses fruits et le projet sera abandonné... mais pas la politique nucléaire que le lobby veut maintenant nous présenter comme une énergie "durable" presque "verte". Une belle leçon de résistance populaire, pleine de vie, de rebondissements et d'optimisme.

Les Funambules de l'Histoire Les Tsiganes entre préhistoire et modernité

Claire AUZIAS, 160 pp., 16€



Débats à l'Assemblée nationale le 29 octobre 1907 : "Nous avons chez nous des romanichels d'origine hongroise et allemande ; ils désolent nos régions et dévastent les régions de l'Ouest ; dans le sud de la France, vous trouvez des nomades d'origine espagnole." (...) "Les nomades sont des gens qui ne travaillent pas..." (...) "En disant que les romanichels étaient des capitalistes, j'énonçais une vérité élémentaire. Consultez tous les juges d'instruction..." , etc., etc.

Nicolas Sarkozy, devant la commission des lois de l'Assemblée, le 10 juillet 2002 : "Comment se fait-il que l'on voie dans certains de ces campements tant de si belles voitures alors qu'il y a si peu de gens qui travaillent ?" Par son important travail de recherche, l'auteur nous montre l'incompréhension qui règne entre les populations autochtones et les Tsiganes. Depuis 1848 et l'affirmation des États-nations en Europe perdue une attitude anxieuse permanente des peuples et des élites face à la libre circulation des Tsiganes : la stagnation de leur "statut" n'a d'égal que le mépris qu'on leur porte depuis leur arrivée en Europe au Moyen Âge. Voir du même auteur *Mémoires libertaires* (la Bouquinerie du Club, p. 41) et *Les Aventures extraordinaires de Laplume et Goudron, travailleurs de la nuit* (éd. Libertaires, p. 9), ainsi que *Chœurs de femmes tziganes* (éd. Égrégores, p. 35).

Un Vieux barbu dans la chaudière

Charles DUSNASIO, 128 pp., 12€95



L'auteur nous livre ses réflexions sur la condition moderne du salariat en la conceptualisant par une érudition pleine d'humour. Il démonte tous les principes de l'entreprise : les prix, les profits, la hiérarchie, les petits et grands chefs, les cadences, les accidents du travail, la technique et ses progrès, la communication, le processus de production. Il voit de près la stratégie économique, la finance, les "lois du marché" déterminées par la "main invisible" qui règle et ordonne l'économie dans un monde interdépendant. Dans la guerre économique qui fait tant de ravages, "comment les salariés arriveront-ils à sauver leur humanité face au monstre froid ?"

Économie de la misère

Claude GUILLON, 108 pp., 9€90



L'économie de la misère, c'est la vision capitaliste et salariale d'un monde régi par le marché et dominé par l'abstraction de la valeur, c'est un processus de domestication de la vie qui contamine les esprits comme il contraint les corps. Dans son *Droit à la Paresse*, Paul Lafargue s'indignait déjà que des exploités réclament du travail, au lieu de "fouler aux pieds les préjugés de la morale chrétienne, économique." Il s'agit d'agir ensemble, pour revivifier le projet d'une société sans argent, où l'activité humaine s'épanouisse sans autre contrainte que les nécessités vitales. Avatar dernier cri de la pensée économiste, la revendication d'un "revenu garanti" tend à se substituer à celle du droit au travail. Claude Guillon en retrace pour la première fois l'histoire complexe, des réformateurs sociaux du XVIII^e siècle aux autonomes radicaux des années 70 et 90.

De Fourier à Godin Le Familistère de Guise

Stephen MAC SAY, 72 pp., 9€



L'auteur dresse les principes fondamentaux des écrits de Fourier (le "phalanstère") et la proximité du fouriérisme et de l'organisation communaliste de l'anarchisme, puis il examine la réalisation de Godin : le familistère de Guise. Nous sommes dans les années 1930, la coopérative ouvrière Godin est très prospère, mais les successeurs de Godin sont-ils à la hauteur du grand projet émancipateur du fondateur ? C'est la première étude critique d'importance sur le sujet. Stéphane Mac Say, ancien professeur, a rédigé pendant des années, d'importantes études et rubriques sur Fourier, Proudhon, le mouvement coopératif, l'association, le mutualisme, l'entraide, l'économie, l'enseignement...

La Politique du travail et la politique des privilèges

Jean-Baptiste André GODIN, 83 pp., 10€



Après la déroute du Second Empire, Godin pense que dans la nouvelle République, la Troisième, il pourra généraliser son concept d'Association (construction du Familistère de Guise) pour éradiquer la pauvreté qui frappe le peuple et lui rendre "les équivalents de la richesse". Il avait déjà exposé cette idée pendant la Constituante de 1848, en vain, le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte sabrant tous les espoirs de réformes sociales. En 1870, mais surtout après les élections de février 1871 remportées par les pires réactionnaires que la III^e République ait connus et commençant par un massacre, Godin échoua de nouveau à construire les fondations d'une société réformatrice, une république sociale, pacifiste et universelle. Mais Godin n'abandonnera pas l'idée : un élu doit légiférer pour le bonheur du peuple, le bien commun et uniquement cela. C'est l'esprit de cet ouvrage.

Deux enragés de la révolution

Claude GUILLON, Théophile LECLERC et Pauline LÉON (1793)

255 pp., 21 €.

Claude Guillon

DEUX ENRAGÉS DE LA RÉVOLUTION
Leclerc de Lyon et Pauline Léon

Théophile Leclerc est le plus jeune de ces Enragés parisiens qui tentèrent de 1793 de réunir les énergies populaires, dans les sections et les sociétés fraternelles, pour mener à bien une "deuxième révolution" qui allait au-delà de ce que souhaitaient les Jacobins.

Dénoncé par Robespierre, mais salué plus tard par Marx comme l'un des principaux animateurs du mouvement révolutionnaire, Leclerc méritait que lui soit enfin consacrée une biographie complète. "Le mouvement révolutionnaire, qui prit naissance en 1789 au Cercle social, qui, en cours de route, eut pour représentants principaux Leclerc et Roux et finit par succomber temporairement avec la conspiration de Babeuf, avait fait éclore l'idée communiste que Buonarroti, l'ami de Babeuf, réintroduisit en France après la révolution de 1830. Cette idée, élaborée avec conséquence, c'est l'idée du nouvel ordre du monde." Il a paru naturel d'y associer une autre figure marquante du courant des Enragés, Pauline Léon, co-fondatrice de la société des Républicaines révolutionnaires, qui deviendra son épouse.

Après avoir surtout retenu l'attention de chercheurs anglo-saxon, dont les travaux sont inédits en français, les Enragés ont été les oubliés du bicentenaire. Puisse le présent ouvrage où sont republiés pour la première fois l'ensemble des interventions publiques, des textes, brochures et pétitions des deux militants (l'Ami du Peuple, de Leclerc) contribuer à susciter un regain d'intérêt pour ces "amants de la Révolution" qui voulurent empêcher qu'elle ne soit confisquée par les Hommes d'Etat.

Jules Vallès, démarches

Jacques PERRIN, 164 pp., 12€20

Jacques Perrin

Jules Vallès
Démarches



Dès 1865, il vit de sa plume : fondateur de *La Rue* en 1867, signataire de *l'Affiche rouge* du 6 janvier 1871, directeur du *Drapeau rouge* et du *Cri du Peuple*. Vallès est élu le 8 février sur la liste des socialistes révolutionnaires présentés par l'Internationale, puis de la Commune le 26 mars. Condamné à mort par contumace le 14 juillet 1872, il vivra en exil à Lausanne puis à Londres. "Et toi, qui joue aux billes derrière la barricade, viens que je t'embrasse ! Fils des désespérés, tu seras un homme libre !" Et la belle écriture de Vallès.

Ascona

Erich MÜHSAM, 99 pp., 12€



Au bord du lac Majeur, dans le Tessin suisse, à Ascona, vivaient des personnes aisées et anticonformistes au début du siècle dernier. Une idée y planait : l'anarchisme communautaire. Dans les années 1904-1905. Ascona voit arriver des révolutionnaires venus se refaire une santé, dans ce sanatorium d'un type nouveau. L'anarchiste allemand Erich Mühsam projette alors d'en faire un lieu de refuge pour les proscrits et les persécutés politiques. De sa plume alerte et critique, il raconte un bout de l'histoire d'Ascona et du petit monde qui y vit... Une occasion aussi d'y découvrir les multiples talents d'un poète, journaliste et écrivain au style puissant et sensible, qui mourra comme l'une des toutes premières victimes du nazisme. Voir aussi du même auteur *La République des Conseils de Bavière* (éd. Spartacus, p. 27).

Souvenirs d'anarchie

Rirette MAÎTREJEAN, 133 pp., 14€



A la mort de Libertad dans un commissariat en 1908, Rirette Maîtrejean doit assurer la rédaction, la fabrication et la vente du journal *L'Anarchie*. Arrive, en tant que typographe et rédacteur, Victor Kibaltchiche, dit *Le Rétif*, le futur Victor Serge. Se regroupent dans ce journal des anarchistes de diverses tendances : quelques-uns, impatients, deviendront "Les Bandits Tragiques" (la bande à Bonnot). L'État déclenche alors une intense campagne d'opinion sécuritaire.

Rirette et Le Rétif sont accusés d'être les théoriciens et les organisateurs du banditisme anarchiste. Arrestations, procès en janvier 1913, vingt-deux accusés, quatre cents témoins, des guillotinés... C'est la fin du journal. Le Rétif est condamné à cinq ans de prison et cinq ans d'interdiction de séjour, mais Rirette est acquittée. Dans ces trois textes, Rirette revient sur cette période et décrit une partie du mouvement anarchiste avant la guerre de 14-18, avec le soutien aux grèves durement réprimées, le réformisme montant, mais aussi la vie quotidienne des militants... et des autres. Elle meurt en juin 1968.

Dans la mêlée sociale Itinéraire d'un anarcho-syndicaliste

Nicolas FAUCIER, 238 pp., 15€24



Nicolas Faucier naît en 1900. Il va vivre en militant anarcho-syndicaliste toutes les luttes, les espérances et aussi les tragédies du siècle. Engagé comme matelot en 1918, il sera en mer Noire, puis participe aux mouvements de révolte qui secouent la marine dans les années 1919-1920. Démobilisé, il milite comme syndicaliste ; délégué chez Renault, il est licencié. Puis il devient permanent anarchiste et administrateur du journal *Le Libertaire* et gérant de la librairie, lieu où se rencontrent Pierre Pascal, Marcel Body, Victor Serge, Makhno, et les émigrés de toute l'Europe fuyant fascismes brun et rouge. Devenu correcteur de presse, il participe au soutien à la révolution espagnole en 1936. Pacifiste et opposant à la guerre, il est condamné en 1938, toujours en prison en 1940, Vichy le gardera également captif. A sa libération, quasi miraculé, il reprendra la lutte. Passionnant. Voir aussi du même auteur *Pacifisme et antimilitarisme dans l'entre-deux-guerres* (éd. Spartacus).

Une Vie de révolte Lettres 1918-1959

Zenzl MÜHSAM, 243 pp., 18€



Erich Mühsam est enfermé en forteresse après la république des Conseils. La répression a été féroce. Sa femme Zenzl lui écrit des lettres sur les choses de la vie, elle décrit avec beaucoup de finesse l'atmosphère politique de l'Allemagne de la fin des années 1920. Elle écrit aussi des lettres aux amis de toujours qui la soutiennent, les Rocker, Emma Goldman et d'autres. Mühsam est libéré en décembre 1924, suivent neuf années de liberté. Erich Mühsam est à nouveau arrêté la nuit même de l'incendie du Reichstag : prison, tortures, calvaire de camp en camp. Zenzl organise une riposte collective des femmes de prisonniers, en vain. Erich est assassiné le 10 juillet 1934 au camp d'Orianenburg, elle voit sa dépouille et fuit en Tchécoslovaquie. Avec des amis elle sauve les oeuvres de Mühsam. Déchue de la nationalité allemande, elle est invitée en U.R.S.S. en 1935 où croit-elle, elle pourra publier les oeuvres d'Erich. 1936, première arrestation et protestations internationales. 1938, 1946, 1949, arrestations et relégations... Elle revient enfin en R.D.A. en 1955. Cette femme face aux persécutions a la stature d'une tragédienne grecque, droite, courageuse, elle ne pliera jamais ayant comme unique but de sa vie la publication des oeuvres d'Erich Mühsam.

Libertaires, mes compagnons de Brest et d'ailleurs

René LOCHU, 146 pp., 12€



Quelques années avant sa mort, René Lochu, né à Vannes en 1899, avait écrit ses mémoires croisant l'histoire tragique du XX^e siècle. Incorporé dans la marine en janvier 1918, il décrit ses voyages de la Baltique à la mer Noire et en mer d'Azov, en avril 1919, l'évacuation forcée du port d'Odessa par l'armée française, la mutinerie des marins de la mer Noire, à Sébastopol, l'épopée de l'armée révolutionnaire des paysans d'Ukraine, dont il coudoiera plus tard l'un des leaders : Nestor Makhno. Libéré, il découvre à Brest les libertaires, fondateurs et animateurs de la Maison du Peuple et devient leur compagnon. Il décrit sa vie militante à leurs côtés, les journées tragiques d'émeutes en 1935, le soutien aux espagnols luttant contre le fascisme, les campagnes pour la Paix ; Brest sous les bombardements : jours sombres, nuits d'épouvante. Par une journée de tempête où le soleil semble avoir abandonné la terre, Lochu rencontre Léo Ferré noyé dans un blues abyssal. Il reconforte le poète qui en écrira une chanson, *Les Étrangers : Lochu ? L'An Dix Mille... Tu te rappelles ? Lochu ? L'An Dix mille...* Voir aussi *Léo Ferré* (éd. Libertaires, coll. Graine d'ananas, p. 7).

Le Mythe bolchevik : journal 1920-1922

Alexander BERKMAN, 305 pp., 19€65



En 1919, les Etats-Unis expulsent des opposants "radicaux" : Alexander Berkman, Emma Goldman ainsi que deux cent quarante sept autres Américains sont déportés vers la Russie soviétique. Ils arrivent à Petrograd en pleine guerre civile et perçoivent rapidement l'envers du paradis dont ils rêvaient : la révolution s'auto-dévore, la Tcheka agit en maître, la bureaucratie s'installe. *Le Mythe bolchevik* est aussi un récit de voyage dans la Russie des années 1920. Berkman rencontre des dirigeants, mais aussi le peuple russe des villes et des campagnes. Ce témoignage exceptionnel trace un tableau inédit de la Russie à l'aube de la révolte de Kronstadt en 1921, dont il défend la cause face aux bolcheviks. Ce livre totalement ignoré nous fait comprendre l'impasse du léninisme dès 1922. Par une rare clairvoyance politique, Berkman prévoit et argumente la dérive totalitaire et le véritable visage de ce que sera la "Patrie des Travailleurs".

La Rébellion de Kronstadt

Alexander BERKMAN et Emma GOLDMAN, 160 pp., 16€



Dans *Le Mythe bolchevik*, Berkman nous racontait son périple dans la jeune république soviétique, où il a rencontré des révolutionnaires qui vivaient clandestinement, leurs camarades étant déjà dans les geôles bolcheviques, les "soviets" asphyxiés. Berkman et Goldman sont à Petrograd fin 1920. La guerre civile est terminée, les ouvriers et le peuple veulent plus de nourriture, plus de liberté, et souhaitent reconstruire le pays. L'État léniniste refuse le pain et la liberté. Les ouvriers se mettent en grève. Les marins du port militaire de Kronstadt se rebellent et soutiennent les ouvriers de Petrograd et appellent à des "soviets libres". Ce sera le premier refus du bolchevisme, suivra l'écrasement de la Makhnovtchina... et la "dictature du prolétariat" sur ces mêmes prolétaires, ce pour trois quarts de siècle.

Combats pour la liberté

Pavel & Clara THALMANN,

Moscou - Madrid - Barcelone - Paris. (1918/1945), 287 pp., 17 €



Après la première guerre mondiale l'Europe est en ébullition, même en Suisse. Pavel Thalmann, jeune ouvrier, rejoint alors la mouvance communiste et devient "passeur de révolutionnaires" vers son pays, avant de partir pour Moscou à l'Université Rouge, durant trois ans. Exclu du Parti communiste, de retour en Suisse, il rencontre Clara Ensher avec qui il partira en Espagne en 1936 ou Clara, nageuse, doit participer aux contre - JO, les Spartakiades de Barcelone, qui doivent débutées le 19 juillet... au moment même où le Coup d'Etat militaire franquiste éclate. Ils rejoignent alors les bataillons de la Colonne Durruti, se battent à Madrid puis en Aragon, avec le POUM. Un témoignage exceptionnel sur les "Journées de Mai" 1937 avec les "Juventud libertaria", puis dans les geôles clandestines du Guépéou à Valence, où beaucoup disparaîtront. Puis c'est le retour en France où la lutte antifasciste, clandestine, continue jusqu'à la Libération de Paris.

Barcelone 1936

Un Adolescent au cœur de la révolution espagnole

Abel PAZ, 192 pp., 17€



Jamais révolution ne fut plus légitime : démocratie contre coup d'état militaire, pauvres contre riches, ouvriers contre patrons, athéisme contre catholicisme, milices ouvrières contre armées factieuses, autogestion contre capitalisme et révolution contre fascisme. En 1936, Abel Paz a quinze ans. Adhérent des Jeunesses Libertaires, il vit à Barcelone. On n'entre dans les milices qu'à l'âge de dix-huit ans. L'auteur nous décrit la révolution au quotidien. Il travaille dans une usine collectivisée, puis dans une commune paysanne. Pendant que les colonnes anarchistes organisées se battent sur le front de Madrid et en Aragon, à l'arrière, les catalanistes, les conseillers de Staline et le gouvernement républicain veulent arrêter la révolution pour gagner la guerre. Le bref été de l'anarchie a vécu. C'est l'heure des liquidations : d'abord les militants du P.O.U.M., puis ceux de la C.N.T. Un dernier sursaut, et ce sont les journées de mai 1937. Les quelques avions et blindés achetés chèrement aux Russes n'endigueront pas la déferlante fasciste soutenue par les régimes allemand et italien. L'abandon des démocraties occidentales va accroître le déséquilibre militaire au profit des putschistes. On connaît la suite : défaites successives, exode et camps de la honte en France. Ce sera une guerre perdue et oubliée. Il semble utile de rappeler que la révolution espagnole fut la seule réponse à la crise de 1929 et au fascisme. Abel Paz nous livre un récit passionné sur la dernière révolution sociale européenne. Abel Paz est né en 1921 de parents ouvriers agricoles. A neuf ans, il vient à Barcelone avec sa mère et ses frères. Réfugié en 1939, il entre dans la clandestinité et rejoint en 1942 l'Espagne et la C.N.T. Arrêté, emprisonné, il est libéré en 1953, il regagne la France. Il publie de nombreux articles et devient peu à peu un historien incontournable du mouvement libertaire espagnol et le meilleur biographe de Durruti.

Les chemins de la Belle

Yann DANIEL, *Aragon 1936. Galicie 1942*, 231 pp., 14 €.



"J'avais vingt ans en 1936, quand je suis parti faire la guerre en Espagne avec cinquante francs en poche et la plaie saignante de mon premier amour au cœur. Au moment de franchir clandestinement la frontière surveillée par les gardes mobiles je passe mentalement en revue mes toutes fraîches notions d'espagnol :

Por favor - S'il vous plaît. Tengo hambre - j'ai faim. Tengo siete - j'ai soif. Los retretos - les cabinets. Gracias - merci.

Adonde va este camino? Où mène ce chemin? Et, à tout hasard : Querida - chérie !

Ces sept mots ou phrases sont les sept clés de Barcelone.

Quatre ans plus tard, quand nos vainqueurs de 40 me mettront le grappin dessus, mon vocabulaire allemand sera du même calibre que mon espagnol de 1936 : quelques mots que connaissent tous les français dans la langue de Goethe : Ja, nein, kaputt, verboten, Kartoffel et Deutschland über alles, avec en prime, deux phrases vulgarisées par la presse bien de chez nous depuis que Hitler a pris le pouvoir : ein Volk, ein Reich, ein Führer (un peuple, un empire, un chef) et der Führer hat immer recht (le chef a toujours raison). Un point, c'est tout... Ah non, lech mich am arsch (embrasse mon cul) et Vergissmeinchicht (ne m'oubliez-pas).

Qui pourrait croire qu'un vocabulaire aussi restreint peut parfaitement se prêter à la conception d'idées aussi élaborées que Führer kaputt, Kartoffel verboten, alles über Deutschland, ou bien Deutschland kaputt, Führer verboten, Kartoffel über alles, ou encore alles kaputt, Kartoffel über Führer, Deutschland verboten? (A noter, en passant, que le lexique allemand de Anglais, des Américains et des Russes se réduit exactement aux mêmes éléments de base, ce qui explique toute la politique des Alliés vis-à-vis de l'Allemagne en 1945... Mais n'anticipons pas.)

Passant de camps de travail en camps de représailles, prisonnier de guerre, puis déporté et enfin bagnard, Yann Daniel qui se donne volontiers pour un refus total d'apitoiement sur lui-même. Il ne cesse de rager et de rire, et de nous faire rire, avec une verve et une générosité qui forcent l'admiration. Et ce n'est pas le moins époustoufflant de voir ce Breton blasphémateur être choisi comme pasteur par d'authentiques protestants, puis décrété "musulman" par un officier prussien qui en profite pour lui sauver la vie... et, en fin de course, sacré "juif d'honneur" par un groupe de survivants, enfants d'Israël.

Après la Russie : 1936-1990

Ante CILIGA, 255 pp., 19€80



Témoin d'un siècle qui trébuche d'erreurs en horreurs, Ciliga fut l'un des rares intellectuels à ne pas s'en tenir aux confortables théories qui finissent par justifier les maux qui nous accablent. Traquant la réalité à travers vents et marées, son itinéraire exceptionnel, de la Révolution russe à la "perestroïka", se double d'une réflexion continue sur le sens et l'avenir d'une humanité prise au piège de ses renoncements.

On appréciera son étude d'une Yougoslavie sous la menace, puisque l'histoire bégaie dans les Balkans. Dès 1951, dans le texte *Le problème national, problème capital pour la Yougoslavie*, Ante Ciliga, en historien du monde slave et balkanique, nous éclaire sur tous les problèmes culturels et religieux, ferments de conflits à venir et nous parle des Slaves du Sud toujours déchirés entre l'Est et l'Ouest.

Sur le chemin de ma vie

Mosché ZALCMAN, *Avant et après le goulag*, 155 pp., 13 €.



A travers cette vie exceptionnellement aventureuse et les avatars d'un homme de chair et de sang, c'est tout simplement un pan de l'histoire juive du XXe siècle. C'est l'arrivée au port d'un petit Poucet Juif qui refait le chemin de sa maison perdue avec des cailloux qui sont des visages d'hommes. Ce livre nous rappelle aussi une autre vérité qui explique la qualité de l'engagement progressiste des hommes du "shtetl"

(village juif) : à savoir que la vie était misérable, que de nombreux juifs y étaient à la fois le tiers monde et les damnés de la terre et qu'on s'y battait pour un morceau de pain. De ce point de vue la première partie du livre est l'une des plus saisissantes descriptions du prolétariat juif. Toute sa vie, Zalzman n'a rien voulu d'autre qu'être un ouvrier tailleur. Mais lorsqu'il raconte sa ville natale, on croirait entendre Dickens et Zola. De retour du Goulag, après vingt ans à l'écart du monde, il renoue les liens avec la vie et d'autres témoins des luttes contre le nazisme et le stalinisme, derniers survivants de la culture yiddish.

Le Luxemburgisme aujourd'hui

Alain GUILLERM, 75 pp., 7€30



Après la chute du mur de Berlin, et l'implosion du "socialisme réel", les maîtres du capitalisme pensaient que la fin de l'Histoire était arrivée. Il fallait comprendre : la disparition du social. Malgré le triomphe, pour le moment, du libéralisme économique sur la planète, çà et là, il y a encore des grèves de masse. Alain Guillerm, dans sa présentation, nous explique la complexité de ces mouvements sociaux qui veulent une autre vie sociale et politique et qui bien souvent se retrouvent floués. Le réformisme syndical, s'interposant comme temporisateur entre le salariat et "l'économie libérale", existe depuis le début du XXe siècle. Les écrits de Rosa Luxemburg avaient apporté quelques éléments de réponses théoriques à ces questions toujours d'actualité. La voie est étroite pour les grèves de masse entre capitulation et conquêtes sociale.

L'ŒUVRE MAJEURE DE LA GÉOGRAPHIE SOCIALE, PREMIÈRE RÉÉDITION DEPUIS 1931 !

L'Homme et la Terre

ELISEE RECLUS

L'HOMME
ET LA TERRE
(1931)
Tome premier

Élisée RECLUS, chaque volume : 35€

Une œuvre magistrale, jamais ennuyeuse et restée très actuelle. **Tome I** (670 pp.) : La lutte des classes, la recherche de l'équilibre et la décision souveraine de l'individu, tels sont les trois ordres de faits que nous révèle l'étude de la géographie sociale ; **Tome II** (692 pp.) : Ce n'est pas dans la découverte d'une morale originale et spécifique que le christianisme devait marquer sa place dans l'histoire de l'humanité, mais par l'établissement d'une hiérarchie ecclésiastique qui, utilisant le cadre de l'empire romain, se trouva capable de faire le tour du monde, englobant le tiers des êtres humains parmi ses ouailles ; **Tome III** (688 pp.) : Après avoir combattu l'Église, l'Armée, la Magistature, le Fonctionnarisme, le penseur libre s'attaque maintenant à l'idée même de l'État, dernier rempart du Capitalisme. Voir aussi *Élisée Reclus, géographie et anarchie*, ainsi que la biographie *Élisée Reclus* (éd. Libertaires, p. 7).

JEAN GRAVE

LA SOCIÉTÉ MOURANTE
ET L'ANARCHIE
ANNÉE DE LA RÉVOLUTION
LIBERTAIRE (1936)

La Société mourante et l'anarchie

Jean GRAVE, 150 pp., 10€

"Que tous ceux qui vivent d'idées toutes faites, reçues de la foule, se gardent d'ouvrir un tel livre. Il ne peut que les heurter violemment", écrivait Clémenceau lors de la publication de cet exposé des idées anarchistes, en 1893. Le livre, qui résume les pensées du "pape de l'anarchie"... lui vaudra deux ans de prison.

Les Cadres sociaux de la connaissance

Georges GURVITCH, 326 pp., 19€

Né en 1894, Gurvitch est un universitaire déjà remarqué au moment où triomphe la révolution bolchévique. Professeur à l'université de Prague en 1921, il s'établit en France en 1925. Réfugié aux États-Unis pendant la guerre, il contribue à la fondation de l'École Libre des Hautes Études de New York. De retour en France, il est élu à la Sorbonne en 1949 et dirigera entre autres, le fameux *Traité de sociologie* (aux éditions P.U.F.) Gurvitch fut le sociologue le plus important de l'après-guerre. Dans son livre, il élabore ici une sociologie de la connaissance, puis analyse le rapport qui existe entre le savoir et certains groupements humains (familles, usines, États, Églises) ; certaines classes sociales (paysanne, bourgeoise, prolétarienne, techno-bureaucratique) et certains types de sociétés (archaïques, théoriques, patriarcales, féodales, libérales, fascistes, communistes, libertaires). Il met en lumière leurs particularités et différences fondamentales et donne pour chacun de précieuses définitions.

Souvenirs d'un anarchiste, 1910-1944

Maurice JOYEUX, 452 pp., 18€

Né à Paris en 1910, ouvrier serrurier, militant syndicaliste, Maurice Joyeux fut l'un de ceux qui réorganisa le mouvement libertaire après la seconde guerre mondiale. Souvent emprisonné, détenu comme objet de la guerre, il organisa la mutinerie du fort de Montluc en 1941, puis celle de Vancia en 1944.

La Vie ardente et intrépide de Louise Michel

Fernand PLANCHE, 176 pp., 10€

En 1905, deux cent mille personnes suivaient le corbillard de dernière classe de celle que le peuple avait surnommée la Vierge Rouge. Sa meilleure biographie.

Espagne libertaire

Gaston LEVAL, 406 pp., 18€

La Révolution espagnole a fait l'objet de nombreux ouvrages, surtout l'œuvre des stalinien durant quarante ans. Peu décrivent l'œuvre constructive des réalisations du communisme libertaire réel, de 1936 à 1939. Gaston Leval fut le premier à le faire en détail, à l'échelle de la commune, du municipalisme, de la ville. Les collectivisations agraires et industrielles, la socialisation des services publics, de la médecine, etc. Détruites par le sabotage des stalinien ou la victoire franquiste, ces réalisations demeurent un exemple. C'est l'ouvrage le plus célèbre sur le sujet, réédité plusieurs fois en de nombreuses langues.

Adhémars Schwitzgubel : Écrits

Adhémars SCHWITZGUBEL, 164 pp., 10€

Ouvrier graveur, il représenta la section suisse de Sonvillier dès le premier congrès de l'A.I.T., en 1866. Militant anti-autoritaire, "il avait un don étonnant, nous dit Kropotkine, pour démêler les plus difficiles problèmes d'économie ou de politique, qu'il exposait, du point de vue de l'ouvrier, sans rien leur enlever de leur sens le plus profond." Son ami James Guillaume a réuni dans ce volume ses principaux écrits.

La Révolution inconnue

VOLINE, 700 pp., 25€

LE monument, LE classique sur la Révolution russe. Un document très précieux, d'un pionnier qui révéla le caractère spontané du gigantesque mouvement populaire. Voline en décrit les prémices, montre libertaires et marxistes aux prises très tôt, radicalement opposés. L'auteur y procède à une magistrale analyse critique de la nature véritable du jeune pouvoir bolchévique, brutal et totalitaire. Voline raconte la révolte spontanée des marins de Cronstadt (en mars 1921) avec les ouvriers de Petrograd pour la restauration d'un authentique pouvoir des conseils ouvriers (les soviets). Le dernier tiers de cet ouvrage unique est consacré à l'insurrection paysanne en Ukraine, avec à sa tête Makhno. Un vaste mouvement rural libertaire constitué de centaines de milliers de paysans pauvres, organisés sur un territoire immense en une "armée" insurrectionnelle mobile et insaisissable. La Makhnovtchina mit en déroute Blancs et Rouges, bâtissant durant trois ans une société libertaire originale, dont l'Ukraine du XXI^e siècle se souvient toujours.

MICHEL BAKOUNINE

Ce révolutionnaire infatigable fut condamné à mort plusieurs fois par le gouvernement russe. Il connut les cachots du Tsar enchaîné au mur, la déportation en Sibérie dont il s'évada en faisant le tour du monde, fit le coup de feu sur les barricades d'Europe, contrairement à Marx dans ses tentatives de prise en main de la Première Internationale, participa à la refondation du mouvement ouvrier moderne, etc. Une clairvoyance politique rare, une puissance intellectuelle exceptionnelle, une générosité de cœur jamais démentie, une langue claire destinée à tous et qui n'est toujours pas datée au XXI^e siècle, font de ce géant magnifique et dépenaillé du socialisme à la vie étonnante une référence incontournable pour qui veut bâtir... un autre futur. (Voir la biographie de *Michel Bakounine*, aux Éditions Libertaires)

M. BAKOUNINE

ÉTATISME
ET ANARCHIE
(1870)

Étatisme et Anarchie

Michel BAKOUNINE, 500 pp., 22€

Le socialisme libertaire opposé au socialisme d'État. Indispensable !

M. BAKOUNINE

L'EMPIRE KNOUTO-GERMANIQUE
ET LA RÉVOLUTION SOCIALE
EN PRUSSE
(1870)

L'Empire knouto-germanique et la Révolution sociale

Michel BAKOUNINE, 650 pp., 25€

Œuvre principale de Bakounine, il en a souvent été publié des extraits, en particulier par Elisée Reclus sous le titre *Dieu et l'État*.

Relations avec Serge Netchaïev

Michel BAKOUNINE, 574 pp., 24€

A travers ses relations avec Netchaïev, Bakounine explique la différence fondamentale entre anarchisme et nihilisme.

Les Conflits dans l'Internationale

Michel BAKOUNINE, 566 pp., 25€

Dans la première Internationale, Bakounine s'opposa à la conception autoritaire et étatique de Marx.

M. BAKOUNINE

LES CONFLITS DANS
L'INTERNATIONALE
(1870)

L'Entraide

Pierre KROPOTKINE, 392 pp., 18€

L'Origine des espèces paraît en 1859. Darwin y démontre l'évolution des espèces par sélection naturelle. Parmi les mécanismes permettant la survie du plus apte, l'auteur privilégie la compétition entre individus et entre espèces. Cette idée est reprise et systématisée par des disciples de Darwin, notamment Thomas Huxley, auteur de *La Lutte pour l'existence dans la société humaine* (1888). Elle mène au darwinisme social, à l'eugénisme, et renforcera les théories racistes du XX^e siècle. C'est en réaction à cette dérive, qui n'est pas le fait de Darwin lui-même, que Kropotkine écrit *L'Entraide*. Il souscrit à la thèse de l'évolution, mais prend le contre-pied de Darwin et Huxley sur l'interprétation de la notion de survie du plus apte. Il observe en effet que "dans le monde animal, la grande majorité des espèces vivent en société et (...) trouvent dans l'association leurs meilleures armes dans la lutte pour la survie. Les espèces animales au sein desquelles la lutte individuelle a été réduite au minimum et où la pratique de l'aide mutuelle a atteint son plus grand développement sont invariablement plus nombreuses, plus prospères et les plus ouvertes au progrès". Kropotkine réfute donc la vision purement biologique et compétitive des théoriciens réactionnaires, et ré-introduit l'aspect collectif dans l'explication de l'évolution. Il s'appuie pour ce faire sur des observations dans le monde animal, mais aussi dans les sociétés humaines, à différentes époques.

L'opposition entre les disciples de Darwin et Kropotkine vient en effet en partie du fait que les premiers extrapolent souvent directement de l'animal à l'humain. Kropotkine souligne pour sa part que les écoles historiques sont à son époque encore tournées surtout vers l'étude des conflits, peu vers celle des périodes de paix. La primauté de l'agressivité semble donc prouvée, la collaboration négligeable. Le public est donc réceptif au thème de l'élimination du plus faible. Plus près de nous, le paléontologue Stephen Jay Gould, dans *La Foire aux dinosaures* (1993), remarque que Darwin a mené ses observations en milieu tropical et insulaire, où l'exubérance de la vie mène effectivement à la concurrence. Kropotkine a lui observé principalement le milieu vivant en Sibérie, où les conditions poussent plutôt à l'entraide. L'entraide exprime donc l'idée



La Grande Révolution

Pierre KROPOTKINE, 474 pp., 19€

L'histoire parlementaire de la Révolution française, ses guerres, sa politique et sa diplomatie ont été étudiées et racontées dans tous les détails. Kropotkine entreprend ici l'histoire du peuple des campagnes et des villes.

L'Éthique

Pierre KROPOTKINE, 336 pp., 18€

Histoire de l'éthique (de la préhistoire à nos jours), et critique des théories formulées. L'éthique démontre que la morale élémentaire nous conduit aux notions de justice et d'égalité.

Paroles d'un révolté

Pierre KROPOTKINE, 270 pp., 18€

"Les meilleurs d'entre nous, si leurs idées ne devaient plus passer par le creuset du peuple pour être mises à exécution, et s'ils devenaient maîtres de cet engin formidable - le gouvernement - qui leur permet d'agir à leur fantaisie, deviendraient dans huit jours bons à poignarder."

La Conquête du pain

Pierre KROPOTKINE, 298 pp., 18€

Articles de presse réunis par Elisée Reclus et qui font de Kropotkine un des principaux théoriciens du communisme anarchiste.

Kropotkine (1842-1921)

Fernand PLANCHE et DELPHY, biographie, 136 pp., 10€

Prince russe né en 1842, page d'Alexandre II, officier, puis professeur à l'université de Saint-Petersbourg, Kropotkine prend part à diverses expéditions scientifiques en Sibérie. Trace les premières cartes de régions entières, analyse la dissécatation de la Mer d'Aral. En 1872, il s'affilie à l'Internationale et devient le principal théoricien des idées communistes-anarchistes. Expulsé en 1882, il se rend en France. Condamné à cinq ans de prison, il se fixe en Angleterre. De retour en Russie en 1917, il dénonce la dictature qui s'installe et refuse les ministères que lui proposent Kerenski puis Lénine. Son enterrement, en 1921, sera la dernière grande manifestation libre en Russie. Une rue, une place, un square et une station de métro de Moscou lui seront dédiés ; en Sibérie, c'est une chaîne de montagnes et au Kouban une ville qui porteront son nom. C'est que, bien qu'anarchiste et anti-marxiste, il apparaît aussi comme géographe réputé, propagateur de la littérature russe, historien apprécié, biologiste corrigeant Darwin en mettant en évidence scientifique, preuves à l'appui, l'entraide comme facteur de l'évolution des espèces animales... comme des sociétés humaines.



PIERRE-JOSEPH PROUDHON

Père de l'autogestion, père de la sociologie, père de l'anarchisme, père du socialisme français, père de la dialectique moderne, père du fédéralisme intégral... on n'en finirait pas de citer les qualifications attribués à Proudhon. Pourtant, aujourd'hui encore, son nom laisse une odeur de souffre au nez de très nombreux bien-pensants de tous bords. Son œuvre est par conséquent introuvable depuis de nombreuses années. Cette nouvelle édition, augmentée de notes inédites, a l'ambition de rendre justice au philosophe français le plus important du XIX^e siècle.

Qu'est-ce que la propriété ?

Pierre-Joseph PROUDHON, 326 pp., 18€

Ce livre, qui débute par la célèbre formule *La propriété, c'est le vol*, eut immédiatement un très vif succès dans les milieux populaires. Premier *Mémoire sur la propriété*, qualifié par Marx comme l'équivalent pour l'économie de ce que fut le *Qu'est-ce que le Tiers-État ?* de Sieyès pour la politique. Cet ouvrage demeure l'une des principales critiques du système libéral.

Avertissement aux propriétaires

Pierre-Joseph PROUDHON, 354 pp., 18€

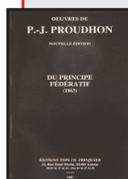
Deuxième et troisième *Mémoires sur la propriété*, *L'Avertissement aux propriétaires* conduira Proudhon devant la Cour d'Assises. Proudhon est acquitté mais l'ouvrage est saisi en 1842.

De la Création de l'ordre dans l'humanité

Pierre-Joseph PROUDHON

Tome I : 308 pp., Tome II : 322 pp., chaque tome : 18€

Après avoir rejeté les méthodes de raisonnement religieuses et philosophiques, Proudhon ébauche sa dialectique. Œuvre de jeunesse, l'ouvrage place son auteur comme le principal fondateur de la sociologie moderne. C'est durant l'hiver 1844-45 que Proudhon connut à Paris plusieurs philosophes allemands et russes, disciples de Feuerbach ou jeunes hégéliens, et en particulier Karl Marx et Bakounine. Il était en effet devenu à cette date un théoricien socialiste connu et, pour beaucoup, le plus important du mouvement socialiste français.



Du Principe fédératif

Pierre-Joseph PROUDHON, 288 pp., 18€

Pour Proudhon, la centralisation politique constitue l'un des dangers majeurs des sociétés modernes et qu'il importerait, pour préserver la paix entre les Nations et la liberté des citoyens, d'arrêter cette évolution par l'établissement d'un système politique fédératif. C'est ce thème essentiel qu'il développe et argumente en 1863 avec *Du principe fédératif*. Édité peu de temps avant la mort de l'auteur, cet écrit est le premier et demeure le principal de ceux qui ont envisagé le fédéralisme non pas seulement comme un dépassement des souverainetés, mais comme principe général, global et révolutionnaire, d'organisation des sociétés. "Les contractants se réservent toujours une part de souveraineté et d'action plus grande que celle qu'ils abandonnent" ; "La révolution est la réalisation de la souveraineté du peuple, partout et toujours ; souveraineté de l'homme pour tout ce qui est et qui peut être de l'individu ; souveraineté de la commune pour toutes les choses de la commune ; souveraineté des pères et des mères pour tout ce qui est de la famille ; souveraineté du producteur pour tout ce qui est du travail..." ; "La question des libertés municipales est des plus compliquées et des plus vastes ; elle touche essentiellement au système fédératif, je dirais volontiers qu'elle est toute la fédération. (...) La fédération (...) est la liberté par excellence, pluralité, division, gouvernement de soi par soi. La maxime est le Droit, déterminé par le libre contact."

Confessions d'un révolutionnaire

Pierre-Joseph PROUDHON, 336 pp., 18€

Écrit en prison en 1849, Proudhon analyse dans cet ouvrage l'histoire de la Révolution, de 1789 à juin 1848 et définit les grandes orientations que, selon lui, elle devrait prendre. Il revient sur les événements de juin et son action de député ; sur son blâme à la quasi-unanimité de ses collègues de l'Assemblée... Sainte-Beuve considérait cet ouvrage comme un chef-d'œuvre absolu. "Le Capital, dont l'analogie, dans l'ordre de la politique, est le Gouvernement, a pour synonyme, dans l'ordre de la religion, le catholicisme. L'idée économique du Capital, l'idée politique du gouvernement ou de l'autorité, l'idée théologique de l'Église, sont trois idées identiques et réciproquement convertibles : attaquer l'une, c'est attaquer l'autre... Ce que le Capital fait sur le travail, et l'État sur la liberté, l'Église l'opère à son tour sur l'intelligence. Cette trinité de l'absolutisme est fatale, dans la pratique comme dans la philosophie. Pour opprimer efficacement le peuple, il faut l'enchaîner dans son corps, dans sa volonté, dans sa raison."

Idées révolutionnaires

Pierre-Joseph PROUDHON, 288 pp., 18€

Articles de journaux écrits entre avril et août 1848 (pendant les événements de juin) et regroupés par l'auteur en un volume en 1849. C'est le début d'une seconde période de la vie de Proudhon : engagement dans le déroulement de la révolution, emprisonnement et radicalisation de sa pensée politique.

Solution du problème social

Pierre-Joseph PROUDHON, 394 pp., 18€

En février 1848, Proudhon est désespéré de voir les révolutionnaires n'aspirer qu'à l'obtention du suffrage universel. Il décide de fonder la Banque du Peuple, organisme destiné à instaurer le crédit gratuit qui doit permettre aux prolétaires de s'affranchir de leurs propriétaires. C'est une "banque d'échange" qui doit avoir pour fonction d'organiser la circulation des marchandises et le crédit en groupant les associations ouvrières. Il fonde un journal qui deviendra vite populaire : *Le Peuple*. Il dénonce la propriété, la classe bourgeoise et appelle "à sa liquidation". Devenu *La Voie du Peuple*, il sera interdit en 1850.

La Guerre et la Paix

Pierre-Joseph PROUDHON, deux tomes de 320 et 304 pp., chaque tome : 18€

Dans *La Guerre et la paix* (1861), Proudhon se propose d'expliquer la répétition des affrontements guerriers. Il veut ensuite démontrer que la guerre ayant fini de remplir son "rôle", les luttes économiques doivent se substituer à ses destructions. Le problème de la structure des États se trouve posé à Proudhon par les menaces qu'il distingue dans les idéologies nationalistes. C'est en effet le moment où l'on applaudit aveuglément au principe des nationalités sans s'interroger sur les ambiguïtés d'un tel principe. Proudhon soupçonne que la reconstitution de grands États-Nations pourrait bien être un obstacle à l'émancipation sociale et que l'idéologie nationale pourrait servir à ajourner les réformes socio-économiques. Cette étude s'inscrit dans la proposition fédéraliste de Proudhon, société dans laquelle les conflits pourraient se développer librement et ainsi ne plus avoir besoin de recourir à la violence physique.

SÉBASTIEN FAURE

Sébastien Faure 1858/1942

Né dans une famille traditionaliste il n'achève pas ses études de séminariste et devient libre penseur, puis anarchiste. Acquitté lors du procès des trente rendant illégales les organisations anarchistes en 1895. Il fonde avec Louise Michel, le journal " Le Libertaire ". Lors de l'affaire Dreyfus il est l'un des leaders du combat dreyfusard. En 1904 il crée près de Rambouillet l'école libertaire " La Ruche ", et en 1916 le périodique Ce Qu'il Faut Dire. (CQFD). En 1918 il est emprisonné pour avoir organisé un meeting interdit. A l'initiative en 1934 de " L'Encyclopédie anarchiste " (plus de 3000 pages), il rejoint en 1936 la Colonne Durruti durant la Révolution espagnole.

Grand pédagogue et orateur, Sébastien Faure est l'auteur de nombreux livres.

(Voir aussi " les 12 preuves de l'inexistence de dieu " Ed. Libertaires. " Ecrits pédagogiques " Ed. Ivan Davy. " Les anarchistes et l'affaire Dreyfus " Ed. CNT).

La douleur universelle

Sébastien FAURE, 288 pp., 18 €

« ... Vous avez su élargir le problème social au point de l'étendre à l'humanité tout entière.

.....Personne n'échappe au mal de vivre... à s'avoir que le mal social ne résulte pas autant de la mauvaise distribution de la richesse que de la mauvaise distribution de la liberté ». (Emile Gauthier)

La guerre est déclarée entre les deux principes qui se disputent l'empire du monde : autorité et liberté. Le démocratisme rêve d'une conciliation entre ces deux principes qui s'excluent. Il faut choisir ! Seuls les anarchistes se prononcent en faveur de la liberté. Ils ont contre eux le monde entier.

Propos subversifs

Sébastien FAURE, 315 pp., 18 €

La bourgeoisie ? C'est la confédération générale du vol, du mensonge et de la violence.

Le parlementarisme ? Absurdité, impuissance, corruption, nocivité.

La souveraineté du peuple est une duperie.

L'état ? C'est l'installation au pouvoir d'une poignée d'individus constitués en caste, qui se passionnent à la prospérité de leurs propres affaires au détriment de la population asservie par eux.

Les métiers haïssables ? On n'a pas de peine à deviner lesquels...

La femme, l'enfant, la famille, l'amour, la Patrie, la violence, Sébastien nous dit sa vision libertaire du monde et ses idées sur le " chambardelement " nécessaire. Ces " propos subversifs sont des munitions pour l'intelligence. " Ni maître, ni esclave ".

Éditions de la GréneraieSite : <http://1libertaire.free.fr> - Courriel : 1libertaire@free.fr**Le sujet et le capitalisme contemporain**

Philippe COUTANT, 96 pp., 5 €.

La question de la persistance ou de la disparition du sujet, son annexion par le capitalisme contemporain, est au cœur de ce livre. Le " nouvel esprit du capitalisme " est un mode de gestion des humains ou il est question d'implication subjective extrême dans le domaine de l'exploitation du travail.

Le Marché, pour ses besoins exponentiels, cherche à capter le désir et la libido pour réaliser la plus value la plus élevée possible, au moyens du marketing et de la publicité. Le politique lui, n'est vu que sous l'angle de la gestion, tandis que la communication politique envahit les écrans. Le langage lui-même est touché, évacuant une explication générale du sens de la vie. Le ciel est vide et le maître ne parle plus, il gère. L'intime aussi est bouleversé avec ses maladies psychiques contemporaines, la dépression et la " fatigue de soi " Sont abordés aussi dans cet ouvrage l'évolution du fonctionnement subjectif contemporain, le délitement social et la prévalence de l'objet sur le sujet dans la nouvelle " économie psychique " Pendant que l'échange marchand s'étend, la tendance lourde consiste à surveiller, encadré et contrôlé pour enclorre afin d'éviter les débordements sociaux. Pour reconstruire un sujet lucide, réaliste et actif, un nouvel " agencement militant " est nécessaire. Un livre riche de réflexions sur le capitalisme d'aujourd'hui.





Éditions No Pasaran

21 ter, rue Voltaire - 75011 PARIS

Site : nopasaran.samizdat.net - Courriel : distrionopa@samizdat.net

La Mort de l'espoir

Mémoires de la guerre civile espagnole

Eduardo de GUZMAN, 220 pp., 12€



La première partie retrace heure par heure les quatre premiers jours de l'insurrection antirépublicaine. On vit les premiers instants de l'agitation populaire, et en même temps qu'on voit se mettre en place l'organisation de l'autodéfense des quartiers de la ville, on comprend la dissolution du gouvernement républicain. On assiste enfin à la prise des casernes et au départ des miliciens vers le front. Dans la deuxième partie, ce sont les cinq derniers jours du conflit qui nous sont contés.

Guzman est un journaliste libertaire connu pour son engagement militant et ses reportages au cours de la période révolutionnaire.

D'un anticapitalisme solidaire

Témoignage sur le plan Colombie

Hélène BLANCHARD et Magalie BURNERT, 144 pp., 7€



"Lutter contre les cultures des narco-producteurs" par l'utilisation massive de nouveaux défoliants, comme dans un labo géant, stérilisant "au passage" de vastes zones agricoles afin d'achever la destruction de l'autonomie alimentaire de la petite paysannerie, tout en permettant l'entraînement des troupes nord-américaines à grande échelle. Les prêts du F.M.I. financeront tout ça, renforçant l'endettement du pays, imposant ses plans "d'ajustement structurel". Au beau milieu de cet enfer, il y a Rosa. Cette petite paysanne colombienne nous raconte sa vie quotidienne, avec émotion.

Comme un indien métropolitain

S.C.A.L.P. 1984-1992

Collectif, 255 pp., 12€



Au travers de documents, ce livre revient sur ce qu'ont été les débuts de la lutte antifasciste des années 80 à travers l'expérience des S.C.A.L.P. et des groupes anti-fascistes radicaux : leur histoire, leurs actions, leurs analyses de l'actualité de l'époque, et plus largement toute la mouvance au-delà de la simple question anti-fasciste : luttes anti-sécuritaires, pour l'égalité des droits, mouvement du rock alternatif, luttes de la jeunesse contre la sélection à l'université, contre la violence skinhead, etc.

Le Martyr imaginaire

Collectif, 208 pp., 10€



Depuis une dizaine d'années des intellectuels mènent campagne pour dénoncer l'anti-sémitisme et le négationnisme qui aurait gangrené une partie des milieux de gauche. Désignant leurs cibles avec parcimonie, les mélangeant avec des cas avérés et faisant courir le bruit et la rumeur du haut de leur notoriété, ce livre met en lumière les pratiques inquisitoriales et tente d'en expliquer le cheminement dans les cultures et les mythes de la gauche.

Felipe Matarranz Gonzalez

Aventures d'un guérillero antifranquiste

Rita PINOT, 145 pp., 10€



Quand éclate la guerre d'Espagne le 18 juillet 1936, Felipe Matarranz Gonzales, vingt ans, comprend que seules les armes pourront désormais combattre les forces franquistes. Trois jours plus tard, avec ses compagnons, armés de quelques carabines, d'une batterie de voiture et de dynamite, il s'élance sur la route Burgos-Santander... Les mois suivants, il combat dans toutes les grandes batailles. Blessé deux fois, capturé à deux reprises, il parvient à s'échapper

et reprend les armes. Mais en décembre 1937, il est arrêté, torturé puis condamné à mort. Pendant deux ans, il attend qu'on vienne l'arracher à sa cellule pour le fusiller.

Des Français contre la terreur d'État

Algérie, 1954-1962

Sous la direction de Sidi Mohammed BARKAT, 192 pp., 12€



Octobre 1961 ou la solitude des Algériens, par Jean-Luc Einaudi ; Les Historiens et la violence politique et L'Immigration algérienne et le 17 octobre 1961, par Claude Liauzu ; Le Réseau Jeanson, engagement, violence, politique, par Francis Jeanson ; Le Sens d'une solidarité, par Hélène Cuénat ; Le Sens de ce combat, les réseaux de soutien au F.L.N., par Robert Davezies ; L'Engagement des libertaires, l'insurrection algérienne et les communistes libertaires, par Georges Fontenis ; Un Combat politique, par Paul Philippe ; La "Voie communiste" et la révolution algérienne, par Denis Berger ; Un Engagement juste ou juste un engagement ?, par Gérard Lorne ; Des résistances multiples, l'édition dans la résistance à la guerre d'Algérie, par Nils Anderson ; L'Engagement des artistes, par Laurent Chollet ; Être avocat pendant la guerre d'Algérie, par Jean-Jacques de Félice ; Lettre d'Yves Jamait (rappelé en Algérie de juin à novembre 1956).

Rock Haine Roll

Origines, histoire et acteurs du Rock Identitaire Français

Collectif, 185 pp., 10€



Rock contestataire et idéologie d'extrême-droite. Un phénomène marginal ? Évolution et autres mouvements. La musique adoucit-elle toujours les mœurs ?

Surfer sur le V.A.A.A.G.

Textes collectifs et témoignages, 145 pp., 10€



Le mouvement altermondialiste a le vent en poupe. C'est dans les collectifs que se manifestent les idées d'autonomie, de démocratie directe, et de lutte contre toutes les formes de domination. Le pari réussi de construire au moment du G8 un village alternatif est une nouvelle preuve de sa vitalité. Faire vivre à des milliers de personnes d'autres rapports que ceux basés sur la marchandisation et la consommation du Politique. Un regard neuf sur le monde.

Le Monde n'est pas une gourmandise

Compilation de dessins de GIL, illustrations en noir et blanc

et en couleurs, 96 pp., 10€

Chacun a déjà "vu quelque part" durant ces vingt dernières années



les saisisants dessins de Gil, violemment satiriques. Un créateur "un peu secoué qui ne se la pète pas artiste" et figure en bonne place à la fameuse fanzinothèque de Poitiers après avoir si souvent "foutu un joyeux souk rock'n'roll à l'Espace Zines" du festival de B.D. d'Angoulême. "L'Histoire du mouvement alternatif" est ici illustrée, illuminée par cette compilation précieuse de dessins, souvent en couleurs, parus dans une flopée de revues, de fanzines éphémères, de tracts, d'affiches, de

pochettes de disques, de tee-shirts... Bossant aussi pour des labels indépendants, des zicos allumés, des fanzines musicaux et "des grofzines zarbis pour les keupons", jusqu'aux escargots speedés et putois punks du label "On A Faim !". Il cartonne sans pitié flics, fascistes, militaires, curés, patrons, C.R.S. moustachus et skinheads décérébrés, passant pour vivre de ses pinceaux de la "barbouille d'un restau" à la réalisation d'une pochette d'album ou d'une longue fresque murale. La même semaine, ça tue la routine. Pas une femme là dedans, il ne dessine que ce qu'il déteste. Son intro est géniale, "presque" une biographie, les œuvres, car c'en est, déliantes à souhait sont magnifiquement réalisées. A pisser de rire. "Si t'as l'bourdon, prend un Gil !"

Éditions L.P.A. (Libre Pensée Autonome)

Cité des Associations - 93, la Canebière - 13001 MARSEILLE

Jean-René Saulière dit André Arru, un individualiste solidaire (1911-1999)

Sylvie KNOERR-SAULIERE et Francis KAIGRE, 400 pp., 21€



Pendant la seconde guerre mondiale, Jean-René Saulière vit clandestinement à Marseille sous le nom d'André Arru. Son atelier de réparation de cycles abrite les réunions d'un groupe anarchiste dans lequel on retrouve Voline. André Arru y fabrique de faux papiers, édite tracts et affiches, aide les pourchassés. Arrêté, il s'évade de la prison d'Aix-en-Provence. Après la guerre, il participe aux activités de la Fédération Anarchiste, mais aussi de la Libre Pensée et de l'Union Pacifiste. Au début de l'année 1999, il décide de disparaître dans la dignité. Sa pensée individualiste libertaire fut toujours compatible avec la solidarité. En annexe : un important travail d'introduction à l'œuvre de Max Stirner sur *L'unique et sa propriété*, des textes d'affiches et tracts pacifistes clandestins, ainsi que *Dire non*, écrit en septembre 1939 lors de la déclaration de la guerre.

Affiches contre... De 68 à nos jours

Ouvrage collectif



Quadrichromie, Papier glacé, Format 21x27, 295pages, 30€

Ce livre est le témoignage graphique très attendu d'un groupe qui anime depuis 40 ans la célèbre « Imprimerie 34 » de Toulouse, pour l'autonomie politique, l'initiative et la liberté d'expression.

Des affiches qui ne sont pas forcément des chefs-d'œuvre, réalisées avec les moyens du bord, collectivement, avec les tripes, l'indignation, la révolte et souvent beaucoup d'humour, phénomène rare dans le genre...

Des centaines d'affiches resituées dans leur contexte politique et social, pour ne rien oublier d'un parcours difficile et jouissif à la fois, qui se poursuit toujours.

1) l'histoire :

Cette première partie constitue une présentation historique de notre parcours et vise à expliquer comment, petit à petit, se sont constitués notre groupe, son élargissement dans le cadre informel de l'association et de ses sympathisants, l'imprimerie comme moyen d'expression, puis de survie... décrire aussi l'évolution permanente de ces structures et l'ancrage dans l'expression libre, dans la solidarité avec les luttes issues de « la base », les démarches autonomes, et la recherche collective d'une vie moins aliénée.

2) Affiches en action :

Le travail, le chômage, l'exploitation. La police et l'armée. La justice, la peine de mort, l'enfermement, la surveillance. Nos engagements (anti-franquistes, anti F.N ...) et la solidarité. Le rôle des médias. Les politiciens, les partis, les élections. Sectes et religions. Guerres et massacres dans le monde. Ecologie et désastres. Le rejet social, le racisme et la xénophobie. Dérision, auto-dérision et autres à - côté.

Anthologie illustrée de la connerie militariste d'expression française

Une superbe et incontournable collection de citations empruntées à des manuels, à des poèmes, à des chansons, à la presse, à divers ouvrages de toutes les époques. Un travail titanesque. A mourir de rire... ou de rage. Pour décoder les discours actuels, plus subtils et hypocrites, où la langue de bois politico-médiatique a remplacé l'encensoir et le clairon vengeur (encore que...) Chaque volume peut se lire séparément.

Choix établi par Lucien SEROUX, illustrations de couverture de Jacques TARDI, 18x18 cm



Le volume I (seconde édition) : La formation du jeune citoyen et du soldat font appel aux manuels scolaires : livres de lecture, de morale, d'instruction civique, d'histoire, de chansons revanchardes, etc. Armons-nous et partez, conditionné, devenu mobilisable ; on passe enfin aux actes pour abreuver nos sillons de sang impur. Le viol des foules par les propagandistes de la partie fait annoncer la barbarie, la misère et la mort. Nombreuses reproductions d'illustrations d'époque (avant 1914). 200 pp., 13€



Le volume II (en réimpression) : Les justifications aux guerres (préventives, saintes...), les ennemis (de l'intérieur ou d'en face), nos qualités guerrières (*cocoricons !*), les bienfaits de la colonisation... 288 pp., 13€



Le volume III : Le sabre, la bourse et le goupillon, Dieu que la guerre est divine !, La guerre comme remède universel à nos maux, les salopards qui mouchardent ou trahissent. Illustrations intérieures de Siné. 275 pp., 13€

Le volume IV : Le Repos du Guerrier : femmes indignes, la position du tireur couché. Le formatage : l'étoffe du héros, embrigader. La guerre, mode d'emploi : replis stratégiques, tranchées dans le vif, alerte au gag, du plomb dans l'aile, les lauriers sont coupés, etc. Comment masquer les actions meurtrières et nous chloroformer. Préface de **Dominique Grange**. Encore plus volumineux avec 320 pp., 15€



Le volume V

A tous les charlatans patriotes et instigateurs de guerre, aux prêtres qui bénissent les armes, ce livre est dédié comme Sainte Écriture. Au sommaire du **dernier volume de cette magnifique série**, illustrée encore une fois par **Jacques Tardi** : Grâce à la guerre les affaires prospèrent, La science mortifère triomphe avec la force nucléaire, L'ordre social règne, Le sommeil glorieux et définitif nourrit la terre du délire miteux. *Debout les morts !* Contient les Index des cinq tomes parus. 252 pp., 15 €

Dans ma cellule, j'ai fait le tour du Soleil

Association Lire C'est Vivre, 210x230, 240 pp., 24€



Association Lire C'est Vivre, 210x230, 240 pp., 24€

Au point de départ, une association fondée par des bibliothécaires de lecture publique de l'Essonne qui ont créé les bibliothèques de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. Ces bibliothèques ne voulaient pas être des magasins de livres, mais des maisons de lecture. Ce livre est l'écho, exact, précis, de ce que vivent les lecteurs des bibliothèques de cette terre inhumaine, la prison. A trois voix : la première voix, sous le signe de la beauté, est celle de la littérature : à ces êtres enfermés, la littérature ouvre des fenêtres sur le monde. La deuxième voix lui répond, multiple : celle des lecteurs. Ils disent à voix haute de grands textes, ils deviennent comédiens. La troisième voix est celle des "médiateurs", bibliothécaires, animateurs de Cercles ou d'Ateliers de lecture à Voix haute, etc. etc.

Une vie sous le terrorisme

Mohammed TAOUFIK, 96 € 8 €

Plus de deux mille femmes survivantes ont été violées par la branche armée du FIS, le GIA, pendant la décennie noire en Algérie. Elles continuent de souffrir en silence et ne sont toujours pas reconnues comme étant des victimes du terrorisme, alors que les émirs de ces groupes armés jouissent de leur liberté. A l'heure actuelle, le peuple algérien est imprégné de traumatismes qui expliqueraient bien des comportements de la population.



Manuel d'économie à l'usage de celles et ceux qui n'y comprennent rien



Patrick MIGNARD, 128 pp., 7€

"J'y comprends rien !", "J'ai pas les bases", "C'est pas mon trip !", "L'éco, très peu pour moi"... Ces réflexions n'en finissent pas d'annoncer la capitulation des citoyen(ne)s face à un système qu'ils ne comprennent pas. De même qu'il est inadmissible de ne pas savoir si c'est un cancer ou un simple rhume que l'on a à la lecture d'un diagnostic, il est inacceptable que les citoyen(ne)s demeurent dans l'ignorance quasi-totale quant aux mécanismes fondamentaux d'un système qui constitue la trame de la vie sociale. Sachons une bonne fois pour toutes ce qui se joue dans notre société.

Critique du socialisme Réflexion sur une faillite historique

Patrick MIGNARD, 110 pp., 8€



"Depuis deux siècles, toutes les expériences de "socialisme", sans exception, petites ou grandes, courtes ou longues... ont échoué, dans la plupart des cas après une période de tyrannie. Pourquoi ? Les principes humanistes sur lesquels elles se sont fondées sont-ils incompatibles avec l'homme, ne peuvent-ils rester que dans son imaginaire ? Y a-t-il eu, au contraire, des erreurs qui ont été commises dans la conception de ces expériences qui expliquent leur échec ? Il est urgent aujourd'hui d'ouvrir le débat et d'essayer de comprendre. Dans un monde marchand qui nous conduit à la catastrophe morale, sociale et écologique, il est vital de repenser notre rapport à l'Histoire, de tirer les leçons du passé et d'élaborer une stratégie pour mettre en place une alternative à ce système."

Sara, le combat d'une mère

Carlos AMARIN, 192 pp., 13€

Un nouveau-né est arraché à sa mère. Elle sera emprisonnée, torturée, sans nouvelles, durant vingt-cinq ans. Puis la fin de la dictature et le combat, la recherche remplie d'espoirs et d'illusions... En 2002, les retrouvailles avec son fils volé, séquestré, élevé par des tortionnaires, qui ignore tout de son histoire. Un récit authentique sur les Mères de la Place de Mai.



Dans la forêt vierge, il y a fort à faire

Mauricio GATTI, 52 pp., 13€

Emprisonné durant la dictature militaire en Uruguay, l'auteur créa ce livre clandestinement dans sa cellule en le dédicant à sa fille Paula. Les planches dessinées et écrites passaient une par une les barreaux de sa prison... pleines de couleurs, d'amour et d'espoir. Album illustré pour enfants, illustrations couleurs sur papier rigide, couverture cartonnée..



Éditions Acratie

L'Essart - 86310 LA BUSSIÈRE

Courriel : editionsacratie@minitel.net

Histoire de guerres, de révolutions et d'exils

Teruel, 1936 - Souillac, ...

Nestor ROMERO, récits, 240 pp., 17€

Soixante-dix ans : le 28 janvier 1939 le gouvernement français consent enfin à ouvrir la frontière pyrénéenne aux vaincus de la guerre et de la révolution. Roman, lui, décide de poursuivre la lutte dans ce qu'il reste de la République en compagnie, plutôt que sous les ordres, de Cipriano Mera, le célèbre "général anarchiste" commandant le IV^e corps d'armée et vainqueur de la bataille de Guadalajara. Prisonnier de droit commun libéré par la Révolution fin juillet 1936, Roman n'a plus cessé de combattre pour «las Ideas», les idées dont il s'est instruit de ses années de baigne. Le pire l'attend pourtant derrière les montagnes qu'il doit bien se résoudre à franchir. La tourmente passée, il trouve refuge, enfin, dans ce gros bourg, entre coteaux pierreux du Quercy et rive de la Dordogne. Jusqu'à ce matin d'automne, bien des années plus tard, où on le trouve là, recroquevillé sur sa terre de La Plaine, une balle dans le cœur... Mais il est toutes sortes d'exils comme il est toutes sortes de guerres et toutes sortes de révolutions. C'est peut-être bien ce que semblent dire les courtes nouvelles qui accompagnent Roman. Peut-être...



s'écartant du réformisme. Ce livre est le premier à s'appuyer sur les sources de l'époque, les restituant dans leur contexte. En s'éloignant des clichés, cette étude livre dans le détail les aspirations qui inscrivait l'action de ces jeunes, loin des mythes et des légendes.

Enseignement de la Révolution espagnole

Vernon RICHARD, 210 pp., 16€70

Ce livre expose une position libertaire avec un point de vue à la fois critique et pratique sur les anarchistes, les socialistes et les communistes d'Espagne pendant la "guerre civile" entre 1936 et 1939. Il décrit le phénomène révolutionnaire le plus profond de notre époque, à l'opposé des expériences russe ou chinoise.



Socialisme ou Barbarie

Anthologie collective, 344 pp., 27€

Pendant la seconde moitié du XX^e siècle, le monde a semblé divisé en deux camps irréductiblement opposés. Mais, derrière les mots, "socialisme", "plan", "marché", quelle était la véritable nature des systèmes qui s'affrontaient ? Le groupe *Socialisme ou Barbarie* (1949-1967), qui publia la revue du même nom, a essayé de montrer que, pour ce qui est du sort réservé aux hommes, il y avait une unité profonde entre les deux systèmes. Cette anthologie précieuse permet de décrypter le parcours d'un groupe qu'on ne doit pas réduire à ses seules figures les plus connues (Lefort, Castoriadis, Lyotard)



Mai 68, un mouvement politique

Jean-Pierre DUTEUIL, 250 pp., 23€

Réduit à une pure dimension culturelle, Mai 68 ne fut pas un accident de l'histoire. Pour de nombreux ouvriers, Mai 68 commence dès 1966 avec des révoltes ; avec un mouvement paysan en pleine mutation qui redécouvre l'affrontement avec la police ; avec un mouvement lycéen qui émerge plus d'un an avant les fameux événements. La France ne s'ennuyait pas, la classe ouvrière n'avait pas fait ses adieux. Mai 68, ce furent aussi de nouvelles formes d'organisation que l'on retrouvera, tout au long des quarante années qui suivront : les Comités d'action, avec la volonté d'autonomie et la défiance vis-à-vis des structures syndicales et politiques.



Anarchistes en 1968 à Nanterre

Liaison des Etudiants Anarchistes, 21x30 cm, 64 pp., 4€50
Comprendre les événements qui se sont déroulés à la faculté de Nanterre en 1968 et qui ont contribué à la naissance du Mouvement du 22 mars nécessite un détour par l'activité des "anars" dans cette université dans les années qui précédèrent le mois de mai.



Los Incontrolados Chronique de la Colonne de Fer

Nestor ROMERO, 210 pp., 18€20

Tous ceux qui ont vu et apprécié le film de Ken Loach *Land and Freedom* ont gardé le souvenir de cette scène extraordinaire dans laquelle une milice anti-fasciste, organisée spontanément, sans hiérarchie ni grade militaire, est violemment désarmée par un corps de l'armée républicaine parce qu'elle refuse la militarisation des milices décidée par le gouvernement sous la pression du Parti communiste. L'histoire que nous conte Nestor Romero est celle de la célèbre Colonne de fer, emblème du refus de la militarisation au nom d'une pseudo-efficacité anti-fasciste.



Le M.I.L., une histoire politique

Sergi Rosés CORDOVILLA, 196 pp., 17€

Le M.I.L. (Mouvement Ibérique de Libération, 1973) reste dans la mémoire, mais souvent sous la forme d'une mythologie folklorique. Voulant renouer avec les tendances communistes et anarchistes non plombées par l'idéologie dominante, le choix des armes s'imposa à eux. D'abord pour diffuser les textes révolutionnaires et soutenir les groupes prolétaires



Travailler pour la paie Les Racines de la révolte

Martin GLABERMAN et Seymour FABER, 180 pp., 17€
S'appuyant sur leur expérience de militants, de nombreux témoignages de travailleurs, et des analyses de sociologues, philosophes ou historiens du travail, les auteurs décrivent la résistance quotidienne de la classe ouvrière en Amérique du Nord, et notamment dans les usines automobiles de Detroit.



Le Prolétaire précaire Notes et réflexions sur le nouveau sujet de classe

Joëlle AUBRON, Nathalie MENIGON, Jean-Marc ROUILLAN et Régis SCHLEICHER, 290 pp., 22€50
Les quatre prisonniers d'Action Directe analysent l'expansion de la domination du capital à toute la vie. Une analyse détaillée de l'exploitation intensive et de la paupérisation d'un nombre toujours plus important de prolétaires.



35 ans de corrections sans mauvais traitements

Collectif, 165 pp., 12€

Il sera question dans ce récit d'un drôle de métier, celui des correcteurs. Je ne vous raconte pas ma vie. J'utilise, au prisme de mes souvenirs, des épisodes de mon parcours professionnel pour apporter un éclairage sur l'évolution de la correction depuis trente-cinq ans, et sur ses conséquences, dans des sociétés de presse et d'édition où j'ai été salariée comme dans le Syndicat des correcteurs-composants du Livre CGT mais de sensibilité anarcho-syndicaliste où j'ai été adhérente.



Démocratie, fascisme, national-socialisme

Anton PANNEKOEK, 64 pp., 4€50

Critique de la première heure du léninisme et théoricien du communisme de conseils, Pannekoek se livre, dans ce texte écrit pendant la seconde guerre mondiale, à une analyse lumineuse et implacable des systèmes politiques qui ont marqué le XX^e siècle dans les pays développés, ainsi que des rapports entre eux.

PANNEKOEK
Démocratie
Fascisme
National-socialisme

Le Mensonge bolcheviste

Jean CHAZOFF, 64 pp., 4€50

Un délégué libertaire au deuxième congrès de l'Internationale syndicale rouge, à son retour de Moscou en 1924, dresse un bilan impitoyable du système soviétique en matière de répression dans tous les domaines. Se plaçant d'un point de vue révolutionnaire et non de celui des régimes "démocratiques" occidentaux, il fait partie de ces témoignages et de ces analyses qui ont été "oubliés"

par ceux qui s'évertuent à dater des années 60 ou 70 les éléments permettant de comprendre le totalitarisme rouge

Le mensonge bolcheviste

Luttes de classes dans la Chine des réformes (1978-2009)

Bruno ASTARIAN, 176 pp., 15€

Après les désastres du Grand Bond en avant et de la Révolution culturelle, le Parti Communiste de Chine échappe au destin des autres partis dirigeants du bloc de l'Est en se lançant dans une politique de réformes économiques et d'ouverture commerciale contrôlées. Mais derrière la Chine des gratte-ciel, qui croit qu'elle va dominer le monde, il y a la Chine des usines obsolètes et des ateliers insalubres, dépendante du capitalisme international plus qu'elle ne le voudrait. Parmi tant d'autres changements que connaît la Chine des réformes, la montée de la lutte de classes effraie les dirigeants. L'immense prolétariat que leur politique a engendré et violemment exploité les menace après les avoir enrichi. Cet affrontement aussi fait partie de la «mondialisation» Il est directement issu de la période de lutte des années 1970 en occident et au Japon.

**Le Travail de l'école**

Contribution à une critique prolétarienne de l'éducation
Philippe GENESTE, 180 pp., 15€

L'école est source de débats multiples. Les experts se bousculent aux portes d'entrée des commissions en tout genre, ils diagnostiquent et prescrivent ; les politiques péorent, flattent les préjugés réactionnaires ou "modernistes" de leur clientèle électorale ; les syndicats en place proposent et négocient dans le cadre d'une cogestion du système. Bref, l'école ressemble à un chantier permanent sans cesse en réfection. Les médias, qui mettent en scène ces voix, s'efforcent de faire croire que les enjeux s'expriment à travers des oppositions aussi spectaculaires que factices : républicains contre pédagogues, libéraux contre étatistes, partisans de l'enfant au centre, adeptes des programmes d'abord... Ainsi, sous le bric à brac de paroles et d'informations hétéroclites et partielles, l'école devient une réalité virtuelle. Cet ouvrage propose d'écarter ce rideau de fumée. Plutôt que de partir d'idéologies, l'auteur s'appuie sur une expérience professionnelle, militante donc réflexive de l'école. Il met à nu le mécanisme moteur des politiques éducatives des gouvernements successifs, sans s'interdire, si besoin, des coups d'œil rétrospectifs. Il sonde des pratiques pour y trouver le fil conducteur de la conception dominante de l'éducation. Dérangeant, car pointant les faux-semblants, l'ouvrage vise à une lucidité afin d'y ancrer un syndicalisme qui reste à construire.

**Fortune de mer**

Lignes maritimes à grande vitesse : les illusions bleues d'un "capitalisme vert"

Collectif, 135 pp., 12 €

Plus de quatre-vingt-dix pour cent du trafic mondial de marchandises s'effectue sur les mers... A l'heure où ils caressent l'espoir d'une croissance adossée aux "marchés verts", ce livre dénonce le nouveau but des capitalistes : faire de l'espace maritime leur nouvel alibi écologique.

C'est donc vers la mer, redevenue un territoire à conquérir, que se tournent aujourd'hui les instances de l'Union européenne. La commission de Bruxelles présente les autoroutes de la mer et autres bateaux à grande vitesse comme les prochains outils d'un "transport écologique au service du développement durable"

Mais, par-delà les annonces, que dissimulent en réalité ces projets auxquels souscrivent avec enthousiasme nombre d'écologistes officiels ? C'est ce que les auteurs de ce texte ont tenté de comprendre, en pointant du doigt quelques-unes des fausses alternatives et des vraies illusions propres à la période qui s'ouvre devant nous.

**La Patagonie rebelle**

1921-22 : Chronique d'une révolte des ouvriers agricoles en Argentine

Osvaldo BAYER, 300 pp., 18€20

Bien des aspects de la politique argentine récente, et même latino-américaine, s'éclairent à la lecture de *La Patagonie rebelle*. Au départ, il s'agit de grèves pour limiter l'exploitation éhontée des ouvriers des grandes propriétés agricoles de Patagonie, et des réactions des classes dirigeantes face aux revendications. L'organisation anarcho-syndicaliste patagone, particulièrement dans le contexte syndical argentin, devient simultanément le fer de lance et le bouc émissaire de

la répression. Plus d'un millier de responsables et de militants syndicaux sont fusillés alors que la peine de mort vient juste d'être abolie.

**Amérique ? Amerikkka !**

Un État mondial vers la domination et l'aliénation généralisée

Collectif, 280 pp., 19€80

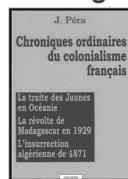
L'Amérique n'aurait jamais rien dû représenter. Surtout pas la liberté. Cette terre "s'appelait" déjà avant l'arrivée des Occidentaux. En la baptisant *Amerique*, du nom d'un européen, ils annonçaient que ce continent serait à eux, rien qu'à eux. Il faut continuer de dénoncer le mythe d'un modèle américain des "libertés", de la "démocratie", du travail...

**Chroniques ordinaires du colonialisme français**

La Traite des jaunes en Océanie, la révolte de Madagascar de 1929, l'insurrection algérienne de 1871

J. PERA, 125 pp., 15€

Aux colonies comme ailleurs, le véritable rêve des capitalistes est l'existence d'un prolétariat dont le seul rôle est la création de plus-value... Et sous les tropiques, comme partout, il n'y a qu'un moyen : l'expropriation. Pour y parvenir, les capitalistes jouent tour à tour du paternalisme et des massacres pour parvenir à une forme moderne d'esclavage.

**L'Universalisme : l'expression majeure du mouvement social**

Djémil KESSOUS, 144 pp., 12€20

L'universalisme est une conception qui, en dépassant l'ensemble des particularismes, entend s'adresser à tous et d'abord aux plus déshérités. L'auteur, après avoir observé les grandes lignes de l'universalisme dans l'histoire, esquisse les perspectives que ce mouvement offre, à ses yeux, aujourd'hui.

**Israël-Palestine**

Mondialisation et micro-nationalismes

René BERTHIER, 180 pp., 13€70

Ce conflit est l'illustration parfaite, jusqu'à la caricature, d'un type de rapport instauré entre métropoles industrielles et pays dominés. Parce qu'il éclaire la façon scandaleusement discriminatoire dont les problèmes de justice sont traités par les puissances qui dominent la planète : deux poids, deux mesures. Parce qu'il est exemplaire de la façon dont un combat juste, celui de la population palestinienne opprimée, a pu être instrumentalisé au profit d'intérêts de caste.



Histoire du Premier Mai

Maurice DOMMANGET, 550 pp., 25€



"Le 1^{er} mai 1890 inaugure la longue suite des 1^{er} Mai simultanés, synchronisés, imprégnés d'esprit et dirigés par l'Internationale ouvrière dans tous les pays du monde. (...) Dès lors, chaque année et avec un ensemble remarquable, les travailleurs en nombre, fidèles à l'appel de leurs organisations de classe libèrent un jour entier des servitudes capitalistes, et se mettent plus ou moins à rêver à l'avenir que leur volonté libèrera." Maurice Dommanget (1888-1976), instituteur, pédagogue, syndicaliste actif, a été également un chercheur dont il devient important d'exhumer et de réhabiliter les ouvrages qui sont la mémoire des luttes sociales, et de valider ses travaux de recherche historique. Préface de Charles Jacquier.

Histoire du drapeau rouge

Des Origines à la guerre de 1939

Maurice DOMMANGET, 550 pp., 25€



"Il reste des vétérans irréductibles ou des jeunes débordant d'enthousiasme pour n'admettre qu'un seul étendard symbolisant à la fois le socialisme, le travail, la libération prolétarienne, la fraternité des peuples et la rédemption de l'humanité avec la série prestigieuse des batailles de classe inscrites dans ses plis par l'histoire : c'est le drapeau rouge." Ce deuxième volet du dyptique analyse la symbolique du drapeau rouge qui, contre toute attente, représentait en premier lieu, la sauvegarde du pouvoir établi. L'étendard fut ensuite le symbole "non seulement de la subvention sociale mais de l'internationalisme ouvrier." Postface de Roland Breton.

Mémoires d'un prolétaire

Norbert TRUQUIN, 256 pp., 18€



Auteur d'un seul ouvrage, emblématique de ce que l'on appellera plus tard la littérature prolétarienne, il exprime avec force le drame d'une vie qui, envers et contre tout, porte l'espoir d'un monde meilleur. A la manière d'un roman d'aventure, cet ouvrage est un témoignage impitoyable sur la difficulté d'une vie passée à être exploité, dans cette première mondialisation que fut l'avènement de la révolution industrielle du XIX^e siècle. Norbert

Truquin est né en 1833 dans la Somme. Autodidacte, il décide de raconter l'aventure de sa vie faite de gagne-pain divers et variés qui le mènent à travers le monde. Préface de Paule Lejeune.

Journal de bord d'un négrier

Jean-Pierre PLASSE, 154 pp., 15€



Un récit par lequel nous pouvons entrer directement dans l'intimité d'un négrier... Car s'il est bon de savoir une chose, il est toujours intéressant de se la représenter avec les yeux des contemporains. Sans cela, il ne peut pas être de vraie histoire. Préface de Olivier Pétré-Grenouilleau.

Sur le livre d'artiste

Anne MOEGLIN-DELGROIX, illustré, 592 pp., 29€

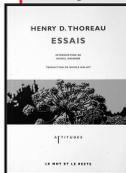


Ces écrits représentent vingt-cinq ans de réflexion sur ce domaine nouveau des arts visuels dont la genèse au cours des années soixante et le développement jusqu'à nos jours sont inséparables des enjeux artistiques contemporains. L'accent est mis sur le rôle décisif des pionniers. Commissaire de plusieurs

expositions sur le livre d'artiste, l'auteure dirige le Centre de Philosophie de l'Art de l'Université Paris-I-Sorbonne.

Essais

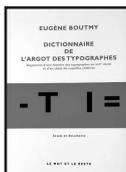
Henry David THOREAU, 400 pp., 23€



"Peut-on subordonner la liberté à des considérations économiques ? La Loi de la majorité est-elle démocratique et souhaitable ? La Loi rend-elle nécessairement juste ? L'individu seul peut-il favoriser l'avènement de la justice ? Comment ne jamais abandonner sa conscience ?" Américain dissident, Thoreau (1819-1862) est un réfractaire qui suit son chemin absolu en dépit de tout. Par ses écrits, il met la force tonifiante de sa résistance intellectuelle et morale au service de tous ceux qui veulent garder l'esprit en éveil et maintenir une position critique plus que jamais nécessaire... aujourd'hui. Ce livre donne à voir l'évolution de sa pensée au travers de seize textes courts et limpides.

Dictionnaire de l'argot des typographes

Eugène BOUTMY, 136 pp., 15€

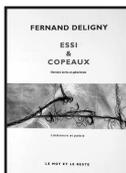


Tout en livrant une langue riche et imagée propre à un corps de métier, l'ouvrage souligne que le labeur des typographes, dur et contraignant, ne les a pas empêchés d'avoir une conscience sociale.

Essi et copeaux

Littérature et poésie

Fernand DELIGNY, 340 pp., 22€



Écrivain, romancier, cinéaste, l'auteur (1913-1996) jette des passerelles entre les avant-gardes, au gré d'une existence passée à abattre les limites entre l'art et la vie. Souvent à contre-courant de bien des écoles afin "d'échapper à l'intimidation dominante", l'auteur nous livre des centaines d'aphorismes littéraires et poétiques, qu'il nomme ses copeaux. Voir aussi la collection *Paroles* (éd. Libertaires, p. 12).

Du Mot à l'image et du son au mot

Sous la direction de Jacinto LAGEIRA, illustré, 560 pp., 29€

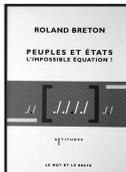


Le XX^e siècle a vu une accélération des théories imbriquant texte et image, des mouvements dadaïstes ou surréalistes, aux spatialistes et situationnistes, puis du post-modernisme jusqu'à nos jours. Cet ouvrage souligne la part essentielle des poètes dans l'aventure du langage et des arts en général. Né en 1962, Jacinto Lageira vit à Paris, et donne des cours d'esthétique et d'art à l'université de la Sorbonne.

Peuples et États

L'Impossible équation

Roland BRETON, 105 pp., 14€



Des siècles de guerres nationales, puis un siècle de guerres mondiales ont témoigné de la vanité de ces volontés de réduire l'autre. "L'ère du règne exclusif de l'État-nation est passé, dépassé !" L'auteur rappelle ici l'histoire des nations impériales du monde entier, des peuples sans état, des nations émergentes, du partage de l'espace, des aires culturelles, et du droit des gens à l'ethnodi- versité. L'index va de *Acculturation* à *Zoulou*.

Horizons et frontières de l'esprit

Comprendre le multiculturalisme

Roland BRETON, 340 pp., 22€



Quelle que soit notre volonté de liberté, d'indépendance d'esprit, nous nous comportons comme le produit d'un milieu, ou d'une série de milieux. À l'aube du XXI^e siècle, chacun de nous est plus que jamais citoyen du monde. Mais reste, aussi, celui de sa cité première. Contradiction ? Parfois... mais cette contradiction est la loi de la vie, qui nous fait appartenir à des groupes emboîtés et superposés constituant un ensemble commun. Division et parenté des langues, vie et mort des ethnies, l'ethnologique, la culture comme fermeture mentale, l'entreprise économique comme champ d'enfermement, l'État et le cumul des enfermements, la géopolitique du monde fini, les appareils de pouvoir, les castes et les classes, l'achronie, l'histoire du monde moderne à revers, etc. Un ouvrage riche, bien construit et accessible, sur une planète multicolore, l'individu social et ses systèmes d'enfermement. Géographe, historien, Roland Breton est professeur émérite à l'université Paris-VIII.



L'horizon argentin

Petite histoire des voies empruntées
par le pouvoir populaire. 1860/2001

Guillaume de GARCIA, 585 pp., 22 €

Décembre 2001...

Les médias diffusent -horrifiés- les images du peuple argentin en pleine explosion sociale et populaire lors des journées du 19 et 20 décembre 2001.

El Argentinazo nous a marqué à la fois parce qu'il constitue la première des grandes crises du nouveau millénaire mais aussi parce qu'il a remis au goût du jour des pratiques qui semblaient s'être perdues face aux assauts du libéralisme : les assemblées générales de quartier, le troc, la récupération et l'autogestion d'entreprises par leur travailleurs, l'action directe, etc., semblaient avoir été mis au placard définitivement.

Pourtant, l'Argentine est de ces pays, à l'instar de l'Espagne, qui ont été fortement marqués par des pratiques directement issues du riche et foisonnant mouvement anarchiste des XIXème et XXème siècles même si, aujourd'hui, les anarchistes argentins ne sont toujours pas "un sur cent"...

Comment expliquer le succès de toutes les "nouvelles" pratiques post-2001 : autogestion, démocratie directe, action directe, volonté d'autonomie dans le champ populaire, etc. ? C'est ce que s'attache à prouver ce livre sur les cent quarante dernières années de l'histoire de ce pays. Parce que les historiens, anthropologues ou auteurs, qui ont pris le parti de raconter l'histoire de la classe ouvrière, des rebelles et des pirates, des idéalistes et des esclaves, n'ont pas taillé leur plume hier et s'acharnent toujours à prouver que les peuples n'ont eu de cesse de contester les Empires et d'écrire leur propre histoire.

La présence des pratiques horizontales en Argentine est, de ce point de vue, exemplaire.

L'Argentine des piqueteros

Une expérience partageable ?

Franck MINTZ, 144 pp., 15 €

Mouvement d'action radicale des chômeurs, précaires et travailleurs pauvres d'Argentine, les piqueteros maintiennent depuis 1996-1998 la pression contre les institutions étatiques du pays. Ce vigoureux mouvement est-il un modèle pour nos luttes futures ?

1906 : le Congrès syndicaliste d'Amiens

Émile POUGET, 144 pp., 15 €

Depuis ses origines, la tradition syndicaliste en France est l'indépendance revendiquée vis-à-vis des partis politiques. Mais quels sont les textes fondateurs et les circonstances de cette position ? La fameuse "Charte d'Amiens" de 1906. Les enjeux de l'époque ? Les forces en présence ? Tout cela rapporté par un témoin et un acteur privilégié, Émile Pouget, alors secrétaire adjoint de la C.G.T. Ce récit, très vivant, d'une qualité littéraire étonnante, "raconte" en même temps qu'il informe avec rigueur. En annexes, de nombreuses notices biographiques, des chronologies, etc. Un document-source jamais ennuyeux.

Les Anarchistes et l'affaire Dreyfus

Sébastien FAURE, 88 pp., 10 €

Les historiens "officiels" - ceux que les institutions reconnaissent - se refusent généralement à retenir ce que fut l'engagement des anarchistes dans l'affaire Dreyfus, tels Bernard Lazare et Sébastien Faure dont voici les points de vue sur "l'Affaire" à ses débuts. Pourtant, de ces derniers, le jeune Charles Péguy écrivait qu'eux "seuls firent leur devoir, et même ils furent des hommes et firent mieux qu'ils n'étaient tenus à faire comme anarchistes." Pour une analyse historique globale.

Le Syndicalisme révolutionnaire, la Charte d'Amiens et l'autonomie ouvrière

Collectif, 271 pp., 18 €

En 1906 a lieu le Congrès d'Amiens - le neuvième de la C.G.T. conduite alors par le courant syndicaliste révolutionnaire - d'où est issue, comme on sait, la fameuse "Charte" du syndicalisme, selon le nom qui fut donné *a posteriori* à la motion votée par la quasi-totalité des délégués ouvriers présents dans la ville picarde. Nous avons fait le choix d'accentuer l'aspect historique de cette rencontre, en faisant suivre les textes des interventions d'un chapitre intitulé *La controverse d'Amiens*, dans lequel nous avons laissé la parole à quelques-uns des principaux protagonistes de l'événement, porte-parole des divers courants de la C.G.T. de 1906, socialistes et libertaires ou compagnons de route du syndicalisme. Cette partie documentaire est prolongée par des documents écrits à l'occasion du congrès tenu par la C.G.T. à Marseille en 1908, au cours duquel s'opéra pour la première fois la "transmutation" de la motion rédigée par les représentants de son aile révolutionnaire en "Charte" du syndicalisme. Un document historique.

1910 Naissance de la CNT

Collectif, 141 pp., 15 €

Naissance du Syndicat qui, par sa forte empreinte, à le plus marqué l'histoire sociale espagnole.

Octobre 1917

Le Thermidor de la Révolution russe

René BERTHIER, 288 pp., 14 €

La Révolution russe, en ébranlant le monde, orienta durablement le destin d'une grande partie de l'humanité. L'énorme masse paysanne avait renversé le tsar et établi une société fondée sur les Conseils. Les bolcheviques eurent cependant l'audace de prendre le pouvoir, s'imposant par la terreur, écrasant l'extraordinaire diversité et vitalité de cette révolution populaire. Ce sont les ressorts internes d'autodestruction de la nouvelle société que l'auteur analyse, dans une approche historique, accessible à un large public.

Le Havre 1922

La grande grève de la métallurgie

Collectif, 112 pp., 14 €

Une grève exceptionnelle de 110 jours. Un conflit qui paralyse toute la ville et mobilise toutes les corporations ouvrières, reçoit une immense popularité et la solidarité qui en découle. La voie répressive choisie par les autorités aboutit à l'assassinat de 4 manifestants et à l'emprisonnement de dizaines de militants. La collusion des puissances financières et du pouvoir politique est alors flagrante. Un moment parmi les plus forts de l'histoire ouvrière de 20ème siècle.

Vision anarchiste et syndicaliste

Michel BAKOUNINE, 70 pp., 10 €

Michel Bakounine a écrit ses pages les plus lumineuses et les plus virulentes dans la presse ouvrière en français. Brèves, sans aucune digression, elles semblent avoir été rédigées hier. Voici deux articles, percutants, qui constituent le meilleur exposé de la pensée syndicale de l'un des esprits les plus profonds du socialisme : *La Politique de l'Internationale et l'Organisation*. Des pages marquantes qui éclairent les problèmes actuels. Efficace.

Voir les autres oeuvres de Michel Bakounine aux Editions Tops.

De l'Histoire du mouvement ouvrier révolutionnaire

Collectif d'historiens, 304 pp., 15 €25

Le mouvement ouvrier radical au Japon, aux États-Unis (les I.W.W.), en Italie, en Espagne, en Angleterre, dans plusieurs autres pays du monde, et en France. Avec comme point de départ la première Internationale au milieu du XIXème siècle. Ouvrage collectif par des historiens universitaires, spécialistes des périodes et des pays concernés.

NOUVEAU

NOUVEAU

NOUVEAU

La Tragédie de l'Espagne

Rudolf ROCKER, 120 pp., 12€

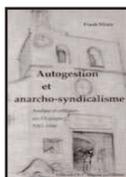


L'auteur analyse le cadre international des premières années de la guerre civile espagnole. Il met en perspective le rôle crucial des capitaux étrangers, celui de l'Allemagne nazie, de l'Italie mussolinienne, de l'Angleterre et de la France de la non-intervention, celui de la Russie de Staline, l'attitude du Parti Communiste espagnol, de l'U.G.T. communiste en Catalogne, les méthodes de la Tcheka et les objectifs de la dictature russe en Espagne, etc. Un saisissant tableau, très vivant. Par l'une des têtes les plus claires du mouvement anarcho-syndicaliste du XX^e siècle.

Autogestion et anarcho-syndicalisme

Analyses et critiques sur l'Espagne, 1931-1990

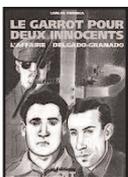
Franck MINTZ, 135 pp., 11€



L'auteur, qui maîtrise parfaitement son sujet, analyse ici l'organisation nationale de l'autogestion, le problème posé par l'argent et son abolition, la protection sociale, les fédérations de collectivités, etc. Il examine les causes de la persistance de la C.N.T. dans la transition démocratique au sortir du franquisme, les conditions d'apparition de l'autogestion dans le passé et celles de demain. Des synthèses accessibles à tous.

Le Garrot pour deux innocents

Carlos FONSECA, 228 pp., 15€



Dans les années soixante, Delgado et Granado, deux militants syndicaux antifranquistes, sillonnent l'Espagne. Ils se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment : à Madrid, une bombe explose au nez du pouvoir. Les deux innocents sont capturés. Le garrot enserrera leur gorge à l'aube du 5 août 1963. Une demande de révision du procès est actuellement en cours. L'auteur, historien et journaliste espagnol très connu, reconstitue l'engrenage du drame.

Histoire du fascisme aux États-Unis

Larry PORTIS, nombreuses illustrations, 320 pp., 16€



Pays jeune et puissant, pays des opportunités et de la liberté, les États-Unis sont souvent cités en exemple et alimentent encore bien des fantasmes. Le fameux *Way of Life* et le rêve états-unien semblent avoir encore de beaux jours devant eux. Mais il y a un revers à la médaille. Première démocratie au monde et première puissance mondiale, les États-Unis se sont construits grâce à une politique génocidaire, à la pratique de l'esclavage et à la répression des revendications sociales. Si les États-Unis n'ont jamais connu de régime fasciste, les lois d'exception, les persécutions politiques et les mouvements fascistes ont marqué l'histoire de ce pays ; le fascisme a existé aux États-Unis, et y existe encore.

Les Anarchistes du Portugal

Joao FREIRE, 336 pp., 13€



Qui sait encore que le journal de la C.G.T., syndicaliste révolutionnaire, *A Batalha*, figura longtemps au troisième rang des quotidiens les plus lus du pays ? Cet ouvrage fait sortir de l'ombre le riche mouvement libertaire ouvrier du Portugal.

Éduquer pour émanciper

Hugues LENOIR, 176pp., 16€



Éducateur et anarcho-syndicaliste, l'auteur se penche ici sur les pratiques et les théories éducationnistes du patrimoine culturel anarchiste et en particulier l'éducation libertaire. "Il s'agit d'alimenter et d'enrichir ma pratique professionnel et, ainsi, de vivre sans trop de contradictions et de déchirements le rôle social que le hasard et les études supérieures m'ont donné à jouer" ; "Par ailleurs, comme syndicaliste, je me suis interrogé sur la place que tenaient les discours sur l'éducation dans la pensée et les textes syndicaux des origines, et je me suis très vite aperçu que, dès les résolutions des congrès de la première Internationale de 1864, la vieille et glorieuse A.I.T., l'éducation apparaissait comme une préoccupation centrale des militants et de leurs délégués..."

École : une révolution nécessaire

Collectif, coordination et entretiens par Grégory CHAMBAT, 206 pp., 13€



Entretiens avec des militants C.N.T. de la Fédération des travailleurs de l'éducation. Ils et elles sont enseignants, en maternelle, primaire, collège ou lycée ; ils sont agents, magasiniers, étudiants, cuisiniers, ouvriers professionnels, surveillants, tout nouveaux dans le métier ou à la retraite. Ils se retrouvent aujourd'hui au sein de la C.N.T., animés par une certitude partagée : dans la société comme dans l'école, une révolution est nécessaire. Voir aussi le catalogue des éd. Ivan Davy.

Joe Hill

Les I.W.W. et la création d'une contre-culture révolutionnaire

Franklin ROSEMONT, 548 pp., 20€



Immigré, *hobo*, *songwriter*, simple militant de base fusillé par l'État de l'Utah en 1915, Joe Hill symbolise le syndicalisme révolutionnaire des *Industrial Workers of the World*. Ce livre détaille chaque aspect de la figure du "barde *wobbly*" et du syndicat qu'il finit par incarner (fond théorique, activisme culturel, internationalisme, solidarité antiraciste et anti-sexiste, sensibilité environnementale...) A travers la vie du poète et chansonnier, l'auteur, fondateur du surréalisme aux États-Unis, explore la culture romantique et rebelle d'un des syndicats les plus combattifs, les I.W.W. Abondamment illustré par des gravures, caricatures et dessins fait par Joe Hill et d'autres artistes "*wobblies*" de l'époque, ce livre est une figure exemplaire d'historiographie critique.

L'Anarchisme à Cuba

Frank FERNANDEZ, 235 pp., 14€



Non, Castro et ses "*barbudos*" ne furent pas les seuls à combattre le sinistre dictateur Batista. Non, il n'y eut pas que des "agents *yankees*" pour combattre le régime castriste à la solde de Moscou. Cet ouvrage documenté remédie à cette injustice en relatant les luttes sociales émancipatrices, depuis l'époque coloniale... jusqu'à leur écrasement par Fidel. Complété par le témoignage du syndicaliste allemand Augustin Souchy en 1960 à propos des premières réalisations sociales castristes. Sur l'Amérique latine de la première moitié du XX^e siècle.

La Volonté du peuple

Démocratie et anarchie

Eduardo COLOMBO, 12x19,5 cm, 140 pp., 12€



Qu'est-ce que la démocratie ? L'escamotage de la volonté. Le peuple souverain ? Le vote et le suffrage universel. Anarchie et anarchisme social. La force des idées critiques, élargir la brèche au cœur du monstre. Le point au sujet de la démocratie, vue par les libertaires du XXI^e siècle. Salutaire. Actuel, aussi. **Une co-édition Éditions C.N.T. / Éditions Libertaires..**

La Ténébreuse affaire de la Piazza Fontana

Lucciano LANZA, 225 pp., 14€



Milan, 12 décembre 1969. Une bombe explose devant la Banque Nationale de l'Agriculture, Piazza Fontana, causant seize morts et une centaine de blessés. C'est le début de la "stratégie de la tension", menée et planifiée par toute une part de l'appareil d'État italien. Le terrorisme d'État des années soixante-dix en Italie est en marche. L'auteur est un journaliste italien réputé (*Espansione, Milano Finanza, Il Mondo...*).

Loi des Censiers battus

Témoignages et documents sur le mouvement contre le C.P.E. et la précarité

Collectif, 255 pp., nombreuses illustrations, 15€



Un puissant mouvement de protestation contre la précarisation du travail a jeté trois millions de gens dans la rue au printemps 2006. Cela faisait longtemps qu'un mouvement populaire n'avait pas remporté un tel succès. Cette victoire, qui fit reculer le gouvernement, est le résultat d'une ténacité nouvelle, de l'esprit unitaire et de la volonté collective de dire non jusqu'au bout quand le pouvoir prétend imposer ses diktats. Les étudiants ont décidés que ça les regardait, et que ça regardait tout le monde. Les C.P.E. et C.N.E. sont morts, ils renaîtront. La mobilisation aussi. Des documents inédits, des entretiens avec les acteurs du mouvement (étudiants, enseignants, travailleurs non-enseignants, etc.), les tracts, les S.M.S., les débats en A.G. à Censier et dans les régions, les nouvelles méthodes organisationnelles et la démocratie directe en action, les réactions syndicales, celles de la presse internationale, etc. Un formidable foisonnement social. Ce phénomène vivifiant peut-il annoncer un changement dans les luttes des prochaines années ? Les temps maudits s'achèvent-ils ? "Un homme seul n'est personne", disait Brecht. "Nous ne sommes rien, soyons tout", a répondu la jeunesse..

JEUNESSE Lili, une histoire sans fin
ou *La Vie ordinaire des "sans-papiers" en France*

Mpi Aiello, illustrations de Zodanzo, 36 pp., 12€
Marseille, mai 2007. Une famille sans papiers qui vient de se faire arrêter à Toulouse est transférée au centre de rétention administrative de Marseille. Il y a là les parents et leur fille de huit ans, Lili. Le Réseau Education Sans Frontières appelle à la mobilisation devant le centre, boulevard des Peintures, pour empêcher leur expulsion. Un beau livre pour enfants, tout illustré, intégralement en couleurs.

La Canaille !*Histoire sociale de la chanson française*

Larry PORTIS, 225 pp., 14€



Du début du XIX^e siècle, jusqu'à nos jours, l'auteur analyse la chanson sociale en France. Celle-ci fait aussi partie intégrante du système industriel, et en reflète donc les contradictions. Révolte et récupération se trouvent liées dans un même processus, au cœur duquel demeure la lutte des laissés-pour-compte, source intarissable de créativité artistique. De 1789 à l'arrivée du jazz en France, du rock hexagonal à la chanson populaire dans l'ère de la globalisation.

L'Affaire Quinot

Un forfait judiciaire

Emile DANOËN, 340 pp., 20 €.



Dans le port du Havre, en juillet 1910, une rixe entre ivrognes se solde par le mort d'un chef de bordée "jaune", puis se transforme en un "crime syndical" avec préméditation...

A travers ce passionnant roman historique, inspiré de la véritable "AFFAIRE JULES DURAND" l'auteur retrace les principales étapes d'une odieuse machination. La victime de cette affaire, dans le contexte d'une farouche répression du mouvement syndical, est Jules Durand (alias Quinot) le secrétaire du syndicat des charbonniers du Havre. et ce n'est pas un hasard... Un roman historique empreint de cette sève populaire aux accents des travailleurs portuaires, la faconde des dockers, la révolte et la pugnacité des militants contre l'injustice.

Emile Danoën (1920/1999) est un "enfant des bassins" qui à user ses culottes près des ateliers de la Compagnie générale transatlantique où son père travaillait. Critique littéraire connu et auteur à succès (Gallimard, Julliard, Flammarion) il obtient le Prix du Roman Populaire avant de remonter le temps au-delà de ses souvenirs, pour raconter ici l'histoire d'un autre enfant du peuple.

AL**Éditions Alternative Libertaire**

B.P. 295 - 75921 PARIS CEDEX 19

Site : www.alternativelibertaire.org - Courriel : diffusion@alternativelibertaire.org**L'Autogestion, une idée toujours neuve**

Collectif, 72 pp., 6€

Un aperçu des réalisations, des limites et des possibilités offertes par l'autogestion, à travers l'histoire bien sûr, mais surtout dans la période actuelle et le monde entier. Une multitude de témoignages de première main : en Argentine, Mexique, Italie, Canada, Suisse, Grande Bretagne, France, etc., de Tower Colliery au Brésil déçu de Lula.

Les Libertaires dans l'affaire Dreyfus

J.-M. IZRINE, 140 pp., 13€



L'affaire Dreyfus a été un tournant pour le mouvement ouvrier. Les anarchistes, tout d'abord rétifs devant ce "galonnard patriotard", ont été finalement à l'avant-garde de la défense du capitaine. Après ça, la question antiraciste ne sera plus traitée de la même façon, les mécanismes politiques de l'antisémitisme ayant été démontés. Le rôle des anarchistes Bernard Lazare et Sébastien Faure sera crucial, et ce bien avant Zola.

Un Projet de société communiste libertaire

Collectif, 123 pp., 8€



Les civilisations sont mortelles. Le capitalisme aussi. Il y a une vie après le néolibéralisme, elle mérite d'être vécue. La question concrète de la transformation sociale peut être à nouveau posée. Les anarchistes ont un programme : autogestion, planification à la base, distribution égalitaire des richesses, démocratie et libre association, etc. Un projet de société non-angélique et viable.

Changer le Monde*Histoire du mouvement communiste libertaire, 1945-97*

Georges FONTENIS, 270 pp., 20€



À la fois témoignage militant et réflexion, portés par l'expérience du courant communiste libertaire, depuis la F.A. de 1945 à la constitution de la "sulfureuse" Fédération Communiste Libertaire, les débats et remous politiques autour de l'O.P.B. (Organisation-Pensée-Bataille), la place de l'organisation en générale chez les libertaires, les débats de la C.N.T. française en 1946 (et les tentatives de noyautage gaulliste), les choix syndicaux parfois cornéliens entre appartenance à la C.N.T. ou à F.O., les modifications sociologiques chez les militants d'après-guerre, etc. Suit une foule d'annexes très précieuses sur l'O.R.A. et la première O.C.L. des années soixante-dix. Trois décennies peu explorées quand à l'histoire du mouvement anarchiste, et du courant communiste libertaire en particulier..

Matinik Doubout

NEMO, 160 pp., 6 €



En février-mars 2009, la Martinique a été secouée par le plus puissant mouvement populaire du siècle écoulé. Ce petit livre le raconte au jour le jour, et évoque le peuple martiniquais à travers ces événements. Il explore également les actions, les limites du mouvement, les idées nouvelles qu'il a permis de faire éclore, mais aussi les perspectives politiques et économiques qu'il a ouvertes. Il s'adresse aux Antillais mais aussi à toutes celles et ceux qui, aujourd'hui, comprennent que le système capitaliste peut avoir une fin.

1921, l'insurrection de Cronstadt la rouge

La troisième révolution russe

Collectif, 90 pp., 7€



Cronstadt 1921 : point de non-retour de la révolution. Deux conceptions, deux tendances fondamentales du mouvement ouvrier s'y sont affrontées : du côté de Lénine et Trotsky, la conception du socialisme par en haut, de la dictature du parti, contenant tous les germes de la dégénérescence bureaucratique ; du côté des insurgés de Cronstadt, la conception du pouvoir populaire réel, des soviets libres, du socialisme libertaire.

Les insurgés appelaient à une "troisième" révolution en Russie : celle de février 1917 avait renversé le tsar, celle d'octobre 1917 la bourgeoisie, celle initiée à Cronstadt en mars 1921 devait en finir avec la dictature bolchevique pour instaurer "le vrai socialisme".

Cronstadt, c'est la défaite non seulement des marins, soldats et ouvriers les plus conscients, et les plus actifs acteurs de la révolution russe, mais c'est aussi le muselage de toute la classe ouvrière pour une longue période.

Qu'est-ce que le fascisme ?

Un phénomène social d'hier et d'aujourd'hui

Larry PORTIS, 207 pp., 9€.



Qu'est ce que le fascisme ? L'ouvrage ne pose pas qu'une question d'histoire. Il pose une question d'une brûlante actualité. Car en explorant la variété des formes qu'ont pu prendre les fascismes -Italien, allemand, français...- dans le passé et en faisant l'état des lieux de l'analyse historique, l'auteur relève une constante : son lien nécessaire et systématique avec le capitalisme.

Le fascisme n'est jamais accidentel ou spontané ; il est la réponse du capitalisme à la crise, lorsque parlementarisme, puis autoritarisme " ordinaire " ne permettent plus au système de se maintenir. Il est la réponse d'une oligarchie pour rester au pouvoir " quand plus rien d'autre ne marche " ... Il est donc impératif de comprendre comment le fascisme naît, grandit et s'impose... Ce livre est déjà un acte de résistance.

LES DVD

Une Journée pour rebondir, suivi de E Roy

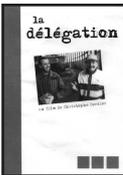
Film de C. CORDIER, DVD, 77 min., 8€



Ce film raconte la grève des cheminots de la gare de l'Est à Paris et du chantier de l'Ourcq à Pantin (93). Comment en quelques jours, d'A.G. en A.G., la pratique et l'idée même de la grève peuvent être remises en cause. Comment certaines stratégies syndicales s'affirment, laissant peu de place à la démocratie directe et aux enjeux politiques du conflit. C'est la chronique d'une drôle de grève qui persévère, mais ne prend pas. Un documentaire passionnant.

La Délégation

Film de C. CORDIER, DVD, 35 min., 8€



Ce sont des immigrés, ils lavent les trains, briquent les locos, aspirent et ramassent. Certains subissent les chefs, les clans, les divisions, d'autres relèvent la tête. Le jeune syndicat Sud-Rail tente de développer une section nettoyage. Une grève régionale se prépare... Les difficultés du syndicalisme de lutte, le manque de moyens, la dure confrontation avec la hiérarchie, la démocratie syndicale. La vie du rail.

Journal de Palestine

24 avril - 1^{er} mai 2004

Film de Yamina BETTOUATI, Pascal DEVERNAY et Marion DUMAND, DVD couleur, version française, 33 min., stéréo, 8€



Du 24 avril au 1^{er} mai 2004, la quatre-vingt-quatrième mission organisée sous l'égide de la Campagne Civile Internationale pour la Protection du Peuple Palestinien s'est rendue en Palestine. Cette mission réunissait cinquante-et-un militants et militantes syndicalistes et associatifs européens. Dix d'entre eux se sont rendus à Jénine, deux ans après l'attaque sanglante du camp de réfugiés. A travers les images prises par Yamina et le récit de Marion, le film les suit

dans leurs rencontres avec des travailleurs, des étudiants, des enfants et également dans des manifestations à Tubas, à Qalqilya devant le mur, à Ramallah le 1^{er} mai...

Asi va la Otra, Mexique 2006

Film de Pascal DEVERNAY, DVD, 30 min., 8€



Durant tout le premier semestre 2006, une caravane du mouvement néo-zapatiste (E.Z.L.N.) en délégation a parcouru différents États du Mexique, dans le cadre de la "Otra Campana" (l'autre campagne), en parallèle et en protestation de la campagne pour l'élection présidentielle. Son but ? Constituer, depuis la base, un mouvement social nouveau réunissant les opprimés : communautés indigènes, syndicats ouvriers, associations de jeunes, d'anciens, de femmes, etc.

En avril, la "Otra" se trouvait à Cocahuatpec, où les communautés indigènes se battent contre la construction du tristement célèbre barrage, et à El Charco où eut lieu un massacre par l'armée. En bonus : une visite à Oventic, village zapatiste libre du Chiapas.

Palabras

Film de Pascal DEVERNAY, 2007, DVD couleur, 47 min., stéréo, 8€



Depuis le 1^{er} janvier 1994, l'E.Z.L.N. (armée zapatiste de libération nationale) et les communautés indigènes qui la soutiennent sont en rébellion. Du 20 au 29 juillet 2007, les cinq caracoles ont présenté les résultats de la "construction de l'autonomie" dans les territoires zapatistes du Chiapas au Mexique. D'Oventik à La Realidad en passant par Morélia, ce film tente de résumer brièvement les travaux de quarante réunions plénières et de rendre compte de l'atmosphère de ces rencontres.

Des Libertaires dans la guerre d'Algérie Une Résistance oubliée, 1954-1957

Film de Daniel GOUDE et Guillaume LENORMANT, DVD, 32 min., 8€



On oublie trop souvent que les réseaux de "porteurs de valises" qui ont soutenu les indépendantistes algériens pendant la guerre n'ont pas débuté leur existence en 1957 avec l'action de Francis Jeanson, puis d'Henri Curiel. Au lendemain de l'insurrection de la Toussaint 1954, en effet, la première organisation française à s'engager fut la Fédération Communiste Libertaire (F.C.L.) En Algérie même, le Mouvement Libertaire Nord-Africain (M.L.N.A.), lié à la F.C.L., entre en lutte contre l'État français pour l'indépendance du pays. La police française liquidera le M.L.N.A., puis la F.C.L., entre 1956 et 1957. Ce film apporte les témoignages de plusieurs actrices et acteurs de cette période.

Éditions Révolution intérieure

La Ruère - 09140 SENTENAC D'OUST

Site : [www. -](http://www.editions-revolutioninterieure.com) Courriel : [editions](mailto:editions@editions-revolutioninterieure.com)

Par voie et par chemins

Daniel GIRAUD, Poèmes, 74 pp., 10 €.



L'essentiel n'est pas le sens des mots mais la source d'où ils surgissent. Les poètes libertaires sont rares. Trop rares. Daniel Giraud est de ceux là. Depuis toujours il écrit de la poésie, mais aussi des textes philosophiques et politiques. Et pour ce qui est de bluser les mots sur la musique du verbe, c'est pas dieu possible... Décoiffant. Paroles universelles de révoltes et d'espoir, de cris et de chuchotements, de blessures et de joie. Certains de ces textes sont écrits sur des auteurs de la Beat Generation, comme Kerouac par

exemple. D'autres sont des saluts à l'ivresse et la clé des champs. Des poèmes sur les sentiers de la liberté.

Daniel GIRAUD, Roman, 52 pp., 7 €.



Au feeling de la planche à laver voici l'histoire d'un musicien de blues, Zydéco et Cajun, écrit en ce beau langage de la Louisiane des chevaliers du Bayou à l'époque de la tempête Katrina, qui ravagea tout. Il fait danser les sentiments du monde comme un troubadour des plaintes politiques " d'asteure " (actuelles), dans le berceau de la musique Zarico. " Écrasés entre " melting pot " américain et académique français, on se fait tordre de toutes les manières par les exploités et profiteurs, dans toute notre histoire " Comme l'écrevisse, symbole du courage chez les indiens Houmas : " Tu la mets à coté d'un aigle sur les rails du chemin de fer ; l'aigle va déployer ses ailes et se sauver. L'écrevisse va lever les pinces pour arrêter le train. " Lâche pas la patate.

Feeling

Rem le Sage

Daniel GIRAUD, 40 pp., 8 €.



L'ermite " Rem " (Le Rien) est un Sage qui pourrait être le fils de Zarathoustra. Quand il descend de sa montagne et qu'il parle, on l'écoute car il enseigne l'accès à l'essentiel et ses propos sont ceux d'un individualiste libertaire inspiré. Sculpté au ciseau de l'intransigeance et pétri de ce désenchantement qui ne parviendra jamais à faire le deuil de la révolte et de l'espoir... Loin des anonnements des bréviaires du prêt-à-penser. Il est d'enfer, ce vieux de la montagne, contre le bureau des idées, les vilains de l'espace, la police du cerveau, la censure totale et vitupérant avec tendresse contre l'histoire totalitaire.

Éditions Les Dessin'acteurs



L'association LES DESSIN'ACTEURS réunit des créateurs, des acteurs de l'édition et de la vie civile qui mettent en commun leurs compétences au service d'actions humanitaires, environnementales, sociales et éthiques par les moyens de l'illustration ou de la bande dessinée.

Site : www.dessinacteurs.org - Courriel : .org

Faucheurs Volontaires d'OGM

Beau livre, 26.5 cm x 24.5 cm, 128 pp., 16 €.

Collectif « Les Dessin'acteurs »

Couverture cartonnée. Papier glacé. Toutes les pages sont illustrées en couleurs.



De nombreux témoignages de faucheurs et leur parcours personnel. La Charte des Faucheurs Volontaires. La tactique. Le déroulement des fauchages. Les aspects juridiques, moraux et éthiques. Le rapport circonstancié d'un officier des RG. La répression policière. Les arrestations et les procès. C'est quoi un OGM ? Les actions dans les ports. Revendiquer ses actes publiquement et au tribunal. Un historique des luttes. Les avocats. Les refus de prélèvements d'ADN. Pour le bien commun, je résiste. Un moratoire sur les OGM. Faim de démocratie. Une identité de paysan. L'agriculture mondialisée. Les brevets sur le vivant. Via Campesina. La science et les OGM. Etc. Toutes les pages sont magnifiquement illustrées en couleurs, avec beaucoup d'humour. Plus 15 pages de bandes dessinées et 35 dessins pleine-page.



Éditions Le Chien Rouge

B.P. 70054 - 13192 MARSEILLE CEDEX 20

Site : www.editionslechienrouge.org - Courriel : contact@editionslechienrouge.org

Barcelone, l'espoir clandestin

Les Commissions Ouvrières de Barcelone

Julio SANZ OLLER, préface de Jean-Pierre LEVARAY, 365 pp., 20€

"16 octobre 1971 - 1h30. On a sonné à la porte. J'ai allumé et regardé le réveil. Une heure et demie du matin. Cela ne pouvait être que la police." Fin des années 60. La dictature de Franco s'éternise. Durant une garde à vue, Julio, un jeune métallo, se remémore les événements et les personnes qui ont marqué sa participation aux Commissions Ouvrières. Depuis dix ans, dans toute l'Espagne, ces Commissions s'organisent de manière autonome. Mais les partis politiques multiplient leurs efforts pour s'emparer de ce mode de lutte inédit, qui a souvent réussi à faire plier le patronat. Ce récit autobiographique revient sur une histoire méconnue, au tournant d'une époque où tous les aspects de la société ont été remis en question. Julio Sanz Oller (1932-1985), de son vrai nom José Antonio Diaz Valcarcel, a d'abord été prêtre-ouvrier avant de devenir métallurgiste.



Dialogue entre un prêtre et un moribond

Marquis de Sade, illustrations de Rémi, 45 pp., 11€

Le prêtre est là, au chevet de celui qui sent la vie lui échapper. C'est un prêtre, mais ce pourrait être n'importe quel représentant des autorités qui, jusque dans cet ultime instant, vient vérifier son droit de propriété sur les âmes, les corps et les choses. "Victoire !" proclame le propriétaire. "Défaite !" rétorque le moribond qui parle de l'usage médiocre qu'il a fait de ses propres facultés en acceptant de se soumettre, comme ces rats qui construiraient eux-mêmes le labyrinthe d'où ils se proposeraient pourtant de sortir. "Et le libre arbitre ?" répond le prêtre, comme cette société de l'Anonymat ou ceux qui mettent le monde dans un si triste état et n'ont pas de visage, laissent la critique et la colère sans objet, sinon contre soi-même. Car les charges qui pèsent sur le quidam contemporain sont lourdes. N'est-t'il pas responsable des embouteillages, du dérèglement climatique, des injustices ? La liste de ses méfaits est longue. Et si le Paradis d'ici-bas lui échappe, il ne doit s'en prendre qu'à lui-même, à lui seul ! Amen ! Sade a bien compris les enjeux de son époque (comme de la nôtre) à travers ce dialogue impossible, qu'il interrompt d'ailleurs abruptement, par le viol du prêtre par les femmes de l'entourage du moribond. Les discours achevés, le verbe se fait chair. Les mots doivent, à un moment donné, face à leur relative impuissance, laisser place à l'action... comme l'*Encyclopédie* laissa place à la guillotine. Les illustrations de Rémi donnent ici au texte un souffle rauque et violent, sensuel et fort à la fois. Une œuvre sulfureuse, digne de ce "refusé", banni par tous "les journaux respectables", sauf le mensuel C.Q.F.D. Rémi repousse les frontières du dessin et donne sexe au texte de Sade. Les préface et postface sont également très réussies. Voir aussi *La Vérité* (éd. L'Insomniaque).



Éditions Colibri

Quel autre monde possible ? Retour sur le projet communiste

Claude BITOT, 273 pp., 15€



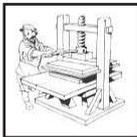
La crise écologique qui sévit actuellement mène l'humanité à sa destruction finale à plus ou moins longue échéance. Cette crise signe la faillite de la société industrielle qu'avait initié le capitalisme. Du même coup, elle fait voir en plein jour ce qu'avait d'illusoire le projet communiste conçu au XIX^e siècle qui pensait trouver ses fondements matériels dans une telle société industrielle : s'il avait pu se réaliser, il aurait débouché sur la même impasse écologique. Qui plus est, le capitalisme en développant les forces productives a créé un monde matériel qui lui appartient en propre, fait pour son usage exclusif, ce qui fait que sa "communisation" n'aurait rien eu d'émancipateur. Cependant, le communisme pourrait malgré tout continuer d'être une perspective pour l'humanité, à condition qu'il fasse retour sur son projet, cela remettant en cause : 1) les rapports qu'il entretenait avec les forces productives (qu'il pensait développer toujours plus) ; 2) le travail (qu'il espérait voir quasiment disparaître un jour grâce au machinisme) ; 3) la consommation (qu'il projetait de rendre toujours plus abondante en multipliant les besoins). On l'aura compris : à partir de ces trois points, l'objet de cet essai est de reformuler ce que pourrait être un autre communisme ayant rompu avec l'industrialisme, le productivisme, l'abondancisme, qui étaient autant de travers hérités du capitalisme.

Éditions A.A.H.R. (Association des Amis de Han Ryner)

Actes du colloque Han Ryner, suivi de L'Individualisme dans l'Antiquité

Collectif / Han RYNER, 250 pp., 15€

L'œuvre de Han Ryner, écrivain et philosophe, s'étend sur un demi-siècle et sera traduite dans une douzaine de langues. Individualiste libertaire, pacifiste et non-violent, il abordera la question de l'union libre dans le couple et défendra l'autonomie de la femme à une époque où ces sujets sont encore largement tabous. Ses contes philosophiques sont souvent inspirés par la Grèce antique, dont il est un fin connaisseur. Le "Prince des Conteurs" participera également au mouvement de défense de la langue provençale, le *Félibrige*. Individualiste réfractaire au prêt-à-penser, il proposera la résistance passive aux lois et la "reprise individuelle". Son œuvre claque toujours au vent. Suivi de *L'Individualisme dans l'antiquité* : «Socrate, Epicure, Epictète, (...) je me proclamais individualiste comme eux. (...) L'individualisme de la volonté d'harmonie. (...) Quiconque, dans une époque religieuse, se montre impie ; quiconque, dans un milieu orthodoxe, se manifeste hérétique ; quiconque, dans une période de civisme, sait rire de la cité ou maudire les crimes de la patrie.»



De Freinet à la pédagogie institutionnelle L'École de Gennevilliers

Ahmed LAMIHI, 16x23 cm, 160 pp., 13€75



"La pédagogie institutionnelle consiste à remettre entre les mains des élèves tout ce qu'il est possible de leur remettre, c'est-à-dire l'ensemble de la vie, des activités et de l'organisation du travail, à l'intérieur de ce cadre. Les élèves détiennent entre leurs mains les institutions de leur classe qu'ils peuvent, selon les cas, laisser en suspens, constituer sur de nouveaux modèles, constituer sur des modèles traditionnels, etc." Le présent ouvrage retrace, à partir de textes essentiels devenus pratiquement introuvables et de témoignages inédits, l'évolution de la pédagogie Freinet vers la pédagogie institutionnelle autogestionnaire.

Compagnon de Freinet

Michel BARRÉ, 13,5x21 cm, 112 pp., 11€50



Michel Barré, né en 1928, fut éducateur de rue avant d'être convaincu par l'exemple de Freinet que l'école pourrait apporter aux jeunes en difficulté une aide plus cohérente et efficace. Il a travaillé pendant deux ans aux côtés de Freinet, avant de devenir instituteur de classe spéciale. Après la mort de Freinet, ses camarades lui ont demandé d'assumer le secrétariat général du mouvement de l'École Moderne.

La Brouette et les deux orphelines

Ernestine CHASSEBOEUF, 16x23 cm, 120 pp., 13€



A la demande de leurs éditeurs, deux cent quatre-vingt huit écrivains ont accepté de signer une lettre-pétition qui a lancé un débat sur le "droit de prêt en bibliothèque". Malgré ses quatre-vingt dix ans, Ernestine Chasseboeuf a pris le car pour nous déposer un gros dossier de correspondances adressées aux écrivains qui "veulent faire payer cent sous pour les livres des bibliothèques". Ernestine est une assidue du bibliobus, accommodant elle-même son bouquet de lectures, aussi variées que bien fondées. Ses missives, parfois assassines, souvent drôles et toujours pertinentes, reflètent l'inquiétude des usagers (n'a-t-elle pas écrit, avec malice, "usagés" ?) des bibliothèques face à un débat auquel, curieusement, ils sont fort peu associés : le prêt des ouvrages doit-il demeurer gratuit ou peut-il être grevé d'une redevance aux auteurs ? Premiers pas vers la privatisation des bibliothèques publiques... ce que prévoit l'O.M.C. (Organisation Mondiale du Commerce) avec l'A.G.C.S. (Accord Général sur le Commerce et les Services). Un livre très drôle sur un sujet très grave.

Justice sans robe

Jean GOBLET, illustrations d'Etienne DAVODEAN, 15x21 cm, 240 pp., 20€



Les conciliateurs de justice sont plusieurs milliers en France. Leur lot principal est constitué par les litiges entre voisins. Les litiges entre héritiers, les contestations entre propriétaire et locataire pour la restitution du dépôt de garantie, la défectuosité du ravalement de la façade d'un pavillon, les différends avec les banques, assureurs, organismes de prêt, commerçants, sont également au nombre des litiges soumis au conciliateur. Ce juge qui n'en est pas un est aussi assistant social, conseiller juridique, psychologue, directeur de conscience et... conciliateur. Voilà une forme de justice citoyenne qui est encore ignorée du grand public. Ces quelques récits, parfois drôles, parfois dramatiques, toujours émouvants, contribueront peut-être à la faire mieux connaître.

Combats pour l'enfant

Octave MIRBEAU, 13,5x21 cm, 240 pp., 15€25



L'un des premiers, Octave Mirbeau (1848-1917) s'est dressé pour défendre les enfants contre tout ce qui les opprime, les mutilé et les tue. L'un des premiers, il a plaidé pour le droit au contrôle des naissances, à la santé pour tous, à une éducation intégrale qui respecte et épanouisse les potentialités de l'enfant. Des textes que Mirbeau a consacrés non seulement à l'éducation, mais, d'une façon plus générale, aux droits de l'enfant. Édition établie et présentée par Pierre Michel.

V'là Cochon qui déménage !

Patrick KAMOUN, 15x21 cm, 168 pp., 15€25



"C'est à Cochon, et à nul autre, que l'on doit le vote, par la municipalité parisienne, d'une somme de deux cents millions, destinés à la construction pour les familles nombreuses, le vote rapide de la loi Léon Bourgeois pour la création d'offices publics d'habitations à bon marché, le revirement invraisemblable de la presse en faveur des locataires exploités et sacrifiés." Flamboyant de malice, ce Cochon. Un tempérament de feu. Un personnage incontournable de son époque. L'inventeur du "déménagement à la cloche de bois". Patrick Kamoun est conseiller à l'Union Nationale H.L.M. Il enseigne l'histoire du logement social à l'Institut d'Études Politiques de Paris et à l'université d'Orléans.

Sébastien Faure : écrits pédagogiques

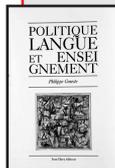
Sébastien FAURE, 176 pp., 12€20



Nul ne semble être allé aussi loin que Sébastien Faure pour construire une éducation qui soit à la mesure de l'homme, pour une école qui ne doit rien à personne : qui ne soit ni l'école chrétienne, "l'école du passé, organisée par l'église et pour elle, organisée par l'état et pour lui", mais une école organisée pour l'enfant "afin que cessant d'être le bien, la chose, la propriété de la religion ou de l'état, il s'appartienne à lui-même". Les idées pédagogiques de Sébastien Faure ont gardé toute leur fraîcheur et méritent d'être mieux connues par ceux qui sont insatisfaits du système d'enseignement actuel et pensent que d'autres expériences éducatives sont possibles.

Politique, langue et enseignement

Philippe GENESTE, 15x21 cm, 240 pp., 15€25



La langue étant une réalité sociale et son enseignement la pierre de touche des textures humaines collectives et communautaires, elle se trouve vite rejointe par l'impensé politique qui la porte dans l'enjeu des pratiques, y compris des pratiques d'apprentissage. La politique, à travers les ligatures linguistiques qu'elle impose dans l'inconscient collectif, la langue comme sujet d'études ; l'enseignement en tant que vecteur de pratiques et de représentations de la langue.

Sommaire des Thèmes

Alternatives - Beaux livres - Biographies - Colonialisme / anti-colonialisme - Contre-Culture - Décroissance/Economie/Critique du travail - Démocratie/Pouvoir/ Etat - Education/Ecole/Enfance - Féminisme/Anti patriarcat - Littérature - Livres pour la jeunesse - Propositions libertaires/ Philosophie - Religions - Résistance/Antifascisme/Extrême-droite - Répressions / Prisons/Asiles - Révolutions populaires, (jusqu'au 18^e siècle) - Révolutions populaires, (19^e siècle) - Révolutions populaires, (20^e siècle) - Situationnisme - Syndicalisme / Luttes sociales - Sciences humaines.

ALTERNATIVES

Stratagèmes du changement (p12)
Manifeste pour une mort douce (p12)
Les Milieux Libres vie communautaires en France (p15)
Du Développement à la décroissance (p15)
Pour en finir avec la psychiatrie (p15)
Des causes de la crise (p16)
V'là Cochon qui déménage !(Le droit au logement) (p20)
Critique du socialisme (p46)
De Fourier à Godin (p39)
Fédéralismes et autonomies (p22)
Privés, publics, communs, quels services ? (p22)
Solution du problème social : la banque du Peuple (p43)
Surfer sur le V.A.A.A.G (45)
Quel autre monde possible ? (p21)
Venezuela : Révolution ou spectacle (p27)

BEAUX LIVRES

Fables Esqpe (p18)
La Lutte des signes Quarante ans d'autocollants politiques (p6)
Espagne 1936 Les Affiches des combattants de la liberté (p6)
La Collection paroles (p17)
BD No Border (p36) + BD Yonk(p11)
Anthologie illustrée de la connerie militariste (5volumes) (p46)
Affiches contre de 68 à nos jours. (p46)
Viva Posada (gravure mexicaine) (p30)
SADE Dialogue entre un prêtre et un moribond (p32)
5 Titres illustrés collection grand formats de Nautilus (p28)

BIOGRAPHIES

La Soif jamais ne s'éteint. L. Michel, Rosa Luxembourg, Tina Modotti, Frida Kahlo (p8)
Ma Morale anarchiste (p9)
Oui, nous avons hébergé un terroriste (p8)
Les Trous de mémoire (autobio) (p9)
Ouvrière d'usine (p8)
Babeuf (p8)
May la réfractaire (autobio) (p8)

Émile Pouget (p9)
Alexandre Marius Jacob (p9)
Émile Henry (p9)
La collection Graine d'Ananar 8 titres (p10) :
Vaneigem, Reclus, Couté, Stirner, Moreno, Bakounine, Picqueray, Léo Ferré
Les Aventures véridiques de Jean Meslier (1664-1729) (p9)
Les Bandits tragiques (p21)
Pierre-Joseph Proudhon (p34)
L'An prochain la Révolution CD/DVD (p36)
La Bande à Bonnot (p34)
Louise Michel (p10 et p34)
Maurice Joyeux (p42)
Augustin Souchy (p34)
Francisco Ferrer (p38)
Insaisissable Les Aventures de Traven (p30)
Tranches de chagrin (d'usine) (p30)
Du Parti des Myosotis (p30)
Trotsky, Staline manqué (p27)
D'Alger à mai 68 (p26)
Dreyfus (p50 et 52)
Kropotkine (1842-1921) (p43)
Boxcar Bertha vagabonde américaine (p28)
André Arru, individualiste solidaire (1911-1999) (p27)
Malatesta, une figure de l'anarchisme italien (p19)
Stig Dagerman/G. Navel/A. Robin (p8)
H.D. Thoreau (p29)

COLONIALISME / ANTI COLONIALISME

Afrique noire et Antilles :
Chroniques ordinaires du colonialisme français (p48)
(Océanie – Madagascar – Algérie)
Matinik Doubout (p52)
L'Esclavage à la française Le Code noir (1685 et 1724) (p28)
Journal de bord d'un négrier (p49)
Algérie :
Louise Michel en Algérie (1905) (p8)
Une Colonie d'enfer (p8)
Du Rouge au noir Mémoire vive d'un porteur de valise (p9)
Les Égorgeurs, chroniques d'un appelé (p9)
Le Soldat français De Sotteville à Sétif en 1945 (p30)

Sommaire des Thèmes

Algérie :

Des Libertaires dans la guerre d'Algérie
Une Résistance oubliée, (1954-1957) (p53)

Asie :

Une Histoire de conspirateurs annamites (Indochine) (p32)
Au Pays de la cloche fêlée (Vietnam) (p32)
Au Pays d'Héloïse (exilé vietnamien) (p32)

Moyen Orient :

Israël-Palestine (p48)
Journal de Palestine (DVD) (p53)

CULTURE ET CONTRE CULTURE.

Littérature, poésie, musique, art, théâtre, etc. ...

Eloge de la Passe (le foot libertaire) (p15)
La Lutte des signes Quarante ans d'autocollants politiques (p6)
Gaston Couté, poète des gueux. (p10)
Léo Ferré (p10)
Le théâtre (p14)
Paroles de poètes révoltés (p17)
Paroles de Brecht, Ferré, Brassens (17)
Brouette et deux orphelines (les bibliothèques publiques) (p20)
Jacques Prévert, une éthique de l'homme (p34)
Faut qu'ça flambe ! (créativité et création) (p22)
La Canaille ! Histoire sociale de la chanson française (p52)
Joe Hill contre-culture révolutionnaire (USA) (p51)
Nationalisme et culture (p7)
Le Chemin des révoltés (poésie) (p19)
L'Art et la révolte (p18)
La Littérature à la place des yeux (p4)
Stig Dagerman, la littérature et la conscience (p4)
Littérature, Anarchies (p18)
Arthur Rimbaud (p34)

DÉCROISSANCE / ECONOMIE / CRITIQUE DU TRAVAIL

Une Année ordinaire Journal d'un prolo (p8)
Des Nuits en bleus (l'usine au théâtre) (p14)
Des Causes de la crise (p16)
Du Développement à la décroissance (p15)
La Course aux énergies (p15)
De l'usage de Marx en temps de crise (p27)
La Semaine d'un lézard (dans les cités) (p37)
Manuel d'économie (débutants) (p46)
Un Vieux barbu dans la chaudière (réflexion sur le salariat) (p39)
Économie de la misère (p39)
La Politique du travail (Godin) (p39)
La Foire aux ânes (l'abolition du salariat) (p38)
Au-delà de l'économie : quelle(s) alternative(s) ? (p22)
Contre le Léviathan (anti-industriel) (p30)
Le jour de l'addition (p30)
Aux sources de la crise (p30)

Après la catastrophe AZF (p30)
Le capitalisme high-tech (p27)
Tranches de chagrin (p30)
Les Aventuriers du R.M.I. (p31)
Travailler pour la paie aux USA (p47)
Le Prolétaire précaire (la paupérisation) (p47)
Les Dépossédés (les vagabonds) (p4)
Le droit à la paresse (p27)
Quel autre monde possible ? (p21)
Travailler, moi ? Jamais ! (p31)
Le capitalisme c'est le vol (p16)

DÉMOCRATIE / POUVOIR / ETAT.

Le Mandat impératif (p7)
Nationalisme et culture (p7)
Les hordes de l'ordre (p12)
La Volonté du peuple (p16)
Paroles de Maîtres du Monde (p17)
Paroles antimilitaristes (p17)
Justice sans robe (conciliateurs de justice) (p20)
L'État dans l'histoire (p34)
L'Intelligence du Barbare (p36)
Anthologie militariste (p46)
Démocratie, volonté du peuple ? (p22)
Pouvoir et conflictualités (p22)
L'Etat, son rôle historique (p21)
Le suffrage universel (p21)
Les lois scélérates (p21)
La Grève des électeurs (31)
De la conscience en politique (p27)
Les Cadres sociaux de la connaissance G. GURVITCH, (p42)
Étatisme et Anarchie BAKOUNINE (p42)
Paroles d'un révolté Pierre KROPOTKINE, (p43)
Du Principe fédératif PROUDHON (p43)
Confessions d'un révolutionnaire PROUDHON, (p44)
La Guerre et la Paix PROUDHON, (p44)

EDUCATION / ECOLE / ENFANCE

Les Baignes d'enfants du 18^e au 20^e siècle (p7)
Les Jeunes et la politique (étude) (p12)
Maltraitance sociale à l'enfance (étude et témoignage) (p15)
Bonaventure, une école libertaire (p16)
Education, autogestion, éthique (p16)
De Freinet à la pédagogie institutionnelle (p20)
Compagnon de Freinet (p20)
Sébastien Faure : écrits pédagogiques (p20)
Combats pour l'enfant d'Octave Mirbeau (p20)
Politique, langue et enseignement (p20)
Henri Roorda. Pédagogue (p34)
L'École et moi (témoignage) (p33)
Précis d'éducation libertaire (p35)
Francisco Ferrer (conception pédagogique) (p38)

Sommaire des Thèmes

Les enfants, les jeunes... (p22)
Éduquer pour émanciper (p51)
École : une révolution nécessaire (p51)
Le Travail de l'école (p48)
Le Refus de parvenir Misère de l'école, utopies éducatives (p4)
Dossier éducation sexuelle (p19)

FEMINISME / ANTI PATRIARCAT

La Soif jamais ne s'éteint (p8)
Un Voile sur la cause des femmes (p36)
Anarchisme, féminisme, contre le système prostitutionnel (p36)
Jeanne Humbert et la lutte pour le contrôle des naissances (p26)
Des féminisme, en veux-tu, en voilà (p23)

LITTERATURE

Travailleurs de la nuit (p13)
On les aura ! (p13)
Dansons la Ravachole (p13)
LES POLARS (p13)
Le Cœur des mouettes (polar) (p13)
Meurtres exquis à la librairie du Monde Libertaire (polar) (p13)
Meurtres exquis à l'Île d'Oléron (polar) (p13)
L'anticipation sociale : Collection Nos Futurs (6 titres) (p16)
La Bande à Bonnot (p34)
Mauvaises nouvelles de la liberté (p37)
Barcelone (p 37)
Dernières nouvelles de la liberté (p37)
La Journée d'un journaliste américain en 2889 Jules Verne (p28)
Derrière les mots (citations) (p13)
HUMOUR : (6 titres) (p33)
+Le Dictionnaire insolent (p4)
+Dictionnaire satirique des noms propres et malpropres (p4)
+Le Monde n'est pas une gourmandise (p45)

LIVRES POUR LA JEUNESSE

Dans la forêt vierge, il y a fort à faire (p47)
Lili, une histoire sans fin (p52)
Le Chat et le renard (p19)
Histoire du Rat qui voulait du lait (p23)
Histoire du Rat qui voulait de l'Amour (p23)
Histoire du Rat qui voulait tout savoir (p23)

PHILOSOPHIE / PROPOSITIONS LIBERTAIRES

Le Mandat impératif (p7)
Nationalisme et culture (p7)
Question de mots (p8)
Max Stirner l'individualiste ? (p10)
Le Petit livre noir (p13)
Des causes de la crise (projet proudhonien) (p16)
La Bibliothèque anarchiste (p35)
Malatesta : écrits choisis (p35)
Berneri : écrits choisis (p35)
Proudhon ou l'esprit libertaire (p35)
L'Anarcho – syndicalisme et l'organisation (p35)
L'Economie politique (p35)
L'Action directe / le sabotage (p21)
Critique du socialisme (p47)
Les Conseils ouvriers (p27)
Anarchisme et organisation (p27)
Autonomie individuelle et force collective (p26)
Pour le communisme libertaire (p27)
La Société mourante et l'anarchie (p42)
La Douleur universelle (p44)
Propos subversifs (p44)
Étatisme et Anarchie (p42)
La Révolution sociale (p42)
L'Entraide (p42) + (p23)
L'Éthique (p43)
La Conquête du pain (p43)
Qu'est-ce que la propriété ? (p43)
De la Création de l'ordre dans l'humanité (p43)
Du Principe fédératif (p43)
Un Projet de société communiste libertaire (p52)
L'Autogestion, une idée toujours neuve (p52)
Vers un autre futur Cartier-Bresson et Bakounine (p28)
Thoreau essais (p49) (p29)
Anarchistes, socialistes et communistes (p19)
Pour ou contre les élections (p19)
De l'individualisme (p12)
Dico de l'individualisme libertaire (p13)

RELIGIONS

Les Aventures de Meslier curé athée (préface d'Onfray) (1664-1729) (p9)
Une pièce de théâtre sur Meslier (p14)
L'Impasse islamique (préface d'Onfray) (p11)
La République des bigots (p11)
Chroniques d'un incroyant (p11)
Athéisme (p11)
Cléricalisme moderne et mouvement ouvrier (p11)
Yonk, BD, l'invention de la religion (p11)
Les Douze preuves de l'inexistence de Dieu (p12)
Pourquoi je suis athée (p12)
La Peste monothéiste (p12)
Les "Corbeaux" contre La Calotte (p12)
Gare au gorille (p10)
Jésus fils du Nil (p11)
Paroles anticléricales (p17)
Un voile sur la cause des femmes (p36)
Ni dieu ni maître (philo) (p22)

Sommaire des Thèmes

L'Empire et la Révolution (Dieu et l'État) (p42)
Pétition pour des villageois que l'on empêche de danser (p32)

Vendée 1793 (p7)
Enragés et curés rouges en 1793 (p24)
Babeuf et la Conjuraison des Égaux (p24)
Babeuf biographie (p8)
La Grande Révolution (p43)

RESISTANCE / ANTI FASCISME / EXTREME DROITE

Un Regard noir 1936/1946 (p35)
Le Réseau d'évasion du groupe Ponzan (guerre secrète 36/46) (p38)
Histoire du fascisme aux Etats-Unis (p51)
La Ténébreuse affaire de la Piazza Fontana (Italie) (p51)
Le Garrot pour deux innocents (Espagne) (p51)
1933, tragédie du prolétariat allemand (p27)
La Peste brune (Allemagne 1933) (p25)
Le Nazisme, son ombre sur le siècle (p25)
Barcelone, l'espoir clandestin après guerre (1971) (p32)
Rock Haine Roll (France) (p45)
Démocratie, fascisme, national-socialisme (p47)
Le M.I.L. Une histoire politique (Espagne 1973) (p47)
Au Maquis de Barrême (p29)
Le Petit nazi illustré (1943-1944 France) (p28)

RÉVOLUTIONS POPULAIRES,

(19^e siècle)

-1800/1871-
La Révolution de juillet 1830 (p24)
La Révolte des Canuts 1831/1834 (p24)
Juin 1848 (p24)
Idées révolutionnaires (PROUDHON 1848) (p43)
Avertissement aux propriétaires (PROUDHON 1842) (p43)
La Révolte des Taiping (Chine 1851-1864) (p32)
Les Conflits dans l'Internationale (1864) (p42)
Schwitzguebel : Écrits (AIT 1866) (p42)
LA COMMUNE :
Louise Michel (p34)
Jules Vallès (p40)
La Commune de 1871 (p24)
La Vie ardente et intrépide de Louise Michel (p42)

REVOLUTIONS POPULAIRES

(20^e siècle)

- Avant 1914 -
Souvenirs d'anarchie (p40)
Ascona (p40)
Les Anarchistes du Portugal (p51)
L'Anarchisme à Cuba (p51)
La Révolution mexicaine (1910) (p24)
Haymarket, pour l'exemple (USA) (p24)
Révolution Russe (1917 à 1921)
Dictature et Révolution (p35)
Le Mythe bolchevik : journal 1920-1922 (p40)
La Rébellion de Kronstadt (p41)
Octobre 1917 Le Thermidor de la Révolution russe (p50)
Les Soviets trahis par les bolcheviks (p25)
L'Épreuve du pouvoir : Russie 1917 (p25)
La Makhnovtchina Ukraine 1918/1921 (p25)
La Révolution inconnue en Ukraine et à Cronstadt (p28)
Le Mensonge bolcheviste (p48)
Grande mêlée des utopies Russie libertaire, 1905-1921 (p36)
Révolution Allemande (1918/1920) :
Digressions sur la révolution allemande (p35)
Une Vie de révolte 1918/1959 (p40)
La République des Conseils de Bavière (p25)
Un rebelle dans la Révolution 1918/1921 (p25)
La Révolution mise a mort (p28)
Ailleurs :
Attention, anarchiste ! (du Mexique aux kibboutz) (p34)
La Patagonie rebelle (Argentine 1921/1922) (p48)
Révolution espagnole (1936/1939) :
Espagne 1936 Les Affiches (p6)

RÉPRESSIONS / PRISONS / ASILES

Les Bagnes d'enfants du 18^{ème} au 20^{ème} siècle (p7)
Non ! Construire des prisons pour enrayer la délinquance (p12)
Pour en finir avec la psychiatrie (p15)
A vos ordres ? Jamais plus ! (l'ordre public) (p36)
Les Mercenaires de la République (la police) (p36)
La mort de l'asile (p15)
Dans ma cellule, j'ai fait le tour du Soleil (p46)
Fraternité à perpète (p31)
Le Philotoon's (p31)
Même à mon pire ennemi (Fresnes 1980/85) (p31)
L'Ouvreur (p31)
Au Pied du mur (p31)
Le Petit indien, conte du bagne (p31)
Marius Jacob écrits du bagne CD audio inclus, (p31)
Marius Jacob Anarchiste Belle époque (1879-1954) (p9)
La Guillotine carcérale (p29)
L'Homme de métal (p19)

RÉVOLUTIONS POPULAIRES, (jusqu'au 18^e siècle)

Beau comme une prison qui brûle (p32)
Spartacus, la liberté ou la mort ! (p24)
Buonarroti l'inoxydable (1761-1837) (p8)

Sommaire des Thèmes

Le Mouvement anarchiste en Espagne (p6)
D'une Espagne rouge et noire (p7)
Ils ont osé ! (p7)
Juan Martinez-Vita, dit Moreno Biographie (p7)
Un Dimanche de la vie (p10)
Barcelone 1936 Biographie (p41)
Collectivisations (p38)
Dans un village d'Aragon (p30)
Durruti Biographie (p30)
Collectivité de Calanda, (p50)
Barricades à Barcelone, (1937) (p26)
Révolutionnaires en Catalogne 1936/37 (p27)
Suspect Hotel Falcon (Poum) (p30)
Espagne libertaire. Gaston Leval (p48)
Felipe Matarranz aventurier guerrillero (p45)
La Mort de l'espoir Mémoires (p45)
Histoire de révolutions et d'exils (de Teruel à Souillac) (p47)
Los Incontrolados (Colonne de Fer) (p47)
Enseignement de la Révolution espagnole (p47)
Le Rêve en armes (p28)
Chronique passionnée de la Colonne de fer (p28)

L'Entre deux guerres :

Libertaires, mes compagnons (1918-1944) (p40)
Dans la mêlée sociale linéaire d'un anarcho-syndicaliste (p40)
Pacifisme/antimilitarisme dans l'entre-2-guerres (1919-1939) (p25)
Souvenirs d'un anarchiste (1910-1944) (p42)
Mémoires libertaires, (1919-1939) (p19)

L'Après – guerre :

L'Horizon argentin 1860/2001 (p50)
La Grève généralisée Mai-juin 68 (p26)
Mai 68, un mouvement politique (p47)
Anarchistes en 1968 à Nanterre (p47)
Changer le Monde Histoire du Mouv. com. lib.
1945-97 (p52)
Provo Amsterdam 1965-1967 (p28)
Vingt ans après Réfugiés italiens, vies en suspens (p29)
Passages à l'acte Violence politique dans
le Berlin des années soixante-dix (p29)

Après 1918 :

Autogestion & anarcho-syndicalisme l'Espagne, 1931-1990 (p50)
Joe Hill (USA) (p51)
Le Havre 1922 (p50)

Après 1945 :

Bernard Lambert : 30 ans de combats paysans (p39)
Hommes de maïs, cœurs de braise (le Mexique indien) (p30)
Un Peu de l'âme des mineurs du Yorkshire (G.B.) (p31)
Loin des Censiers battus CPE 2006 (p52)
Comme un indien métropolitain (1984/1992) (p45)
Luttes de classes dans la Chine des réformes (1978-2009) (p48)
Chine des ouvrières migrantes (p53)
Une Journée pour rebondir (SNCF) (DVD) (p53)
La Délégation (sud rail) (DVD) (p53)
Asi va la Otra, (Indien Mexique) (DVD) (p53)
Palabras (DVD) (p53)
Le Feu et la parole (AZLN Mexique) (p29)
Argentine (p50)

SITUATIONISME / POST SITU

Stratagèmes du changement (p12)
Paroles clandestines (p17)
Nous n'avons pas peur des ruines Les
Situationnistes et notre temps (p31)

SCIENCES HUMAINES

A chacun sa mort (p12)
Manifeste pour une mort douce, libre et volontaire
Assoc.ADMD (p12)
Avec le temps : la vieillesse en Occident (p16)
Le Luxemburgisme aujourd'hui (p41)
Les Funambules de l'Histoire (Tsiganes) (p39)
Après la Russie : 1936-1990 Les slaves du Sud (p41)
Les anarchistes et Internet (p22)
Visages de la science (p22)
La Mémoire et le feu Portugal : l'envers du décor
de l'Euroland (p30)
ZUP ! Petites histoires des grands ensembles (p31)
L'Œil du vigile (p31)
Petits carnages humanitaires (les ONG) (p32)
Bureaucratie, bagnes et business (Chine) (p32)
Les dissidents du monde occidental (p27)
Elisée Reclus : Géographie L'Homme et la Terre (p42)
L'Entraide Facteur de l'évolution (p43)
Socialisme ou Barbarie (p32)
L'Universalisme (p48)
Amérique ? Amerikkka ! (p48)
L'Individualisme dans l'Antiquité (p5)
Philosophie populaire (p19)

SYNDICALISME / LUTTES SOCIALES

Avant 1914 :

Émile Pouget (p9)
Syndicalisme au Brésil (p35)
Le Syndicalisme révolutionnaire, la Charte
d'Amiens (1906) (p50)
1906 : le Congrès syndicaliste d'Amiens (p50)
Vision anarchiste et syndicaliste (p50)
De l'Histoire du mouvement ouvrier révolutionnaire (monde) (p50)
I.W.W. Le Syndicalisme révolutionnaire aux Etats-Unis (p24)
Haymarket, pour l'exemple (p24)
Histoire du Premier Mai (p49)
Histoire du drapeau rouge (p49)
Histoire de la CNT (p50)



PARTICIPER AU RESEAU SOLIDAIRE DES ADHERENTS - RELAIS

Je trouve important de soutenir le Club du Livre Libertaire en diffusant quelques catalogues autour de moi, à des amis ou des lieux accueillants.
Je les recevrais gratuitement.

NOM :PRENOM :

ADRESSE :

TEL :E-MAIL :

JE VOUS DEMANDE DE M'ENVOYER PAR LA POSTE

..... EXEMPLAIRES DU CATALOGUE DU CLUB DU LIVRE LIBERTAIRE

..... EXEMPLAIRES DU " FLYERS " D'INFORMATION (PETIT FORMAT A5)



BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne au trimestriel " L'Altermondialiste " pour 6 numéros, à partir de
.....(Date). Cochez la case souhaitée.

par courriel 5€ (journal-altermondialiste.81@orange.fr)

Recevoir le journal chez moi par envoi postal (16€).

J'adhère à l'Association Utopia Citée (éditrice de L'Altermondialiste).....10€ pour soutenir le journal.

Adresser le bulletin d'abonnement à (chèque à l'ordre de " Utopia Citée) " L'Altermondialiste " -
Au Village 81170 SOUEL

Lisez le trimestriel

L'Altermondialiste

Penser global, agir local ! (24 pages 2 €)



L'écologie sociale/ les alternatives locales/
la décroissance/l'autonomie énergétique/
l'agriculture bio/des enquêtes/l'environnement/
les expérimentations sociales/un dossier....



Abonnement pour 6 n°=16 €
(envoi postal inclus)
En vente dans les Maisons
de la Presse de Midi Pyrénées
Le Blog de l'Alter :
<http://l'altermondialiste.revulublog.com>
Contact : Journal-altermondialiste.81@orange.fr

L'Altermondialiste
Au Village
81170 SOUEL
05.63.56.27.46.

DÉJÀ PARUS

aux Éditions Libertaires

- Paroles anticléricales
- Paroles antimilitaristes
- Paroles de poètes révoltés
- Paroles de maîtres
du monde d'aujourd'hui
- Paroles d'irréductibles
- Paroles de Breil, Ferré, Brassens
- Paroles clandestines
- Paroles de murs athéniens



95.4 et 104.2 et sur internet www.radioalbiges.com

Ecoutez l'émission bi mensuelle de 30 minutes
de l'Altermondialiste sur Radio Albigès,
une semaine sur deux
*lundi 14h *mercredi 7h30 *samedi 15h.

« Peut-on fouler le sol de la Grèce sans être pris d'angoisse ? »

ΝΙΚΟΣ ΚΑΖΑΝΤΖΑΚΗΣ

Handwritten graffiti in white on a black background, including the word "ΕΡΩΤΟΣ" (Love) and other illegible characters.

A collage of posters and graffiti on a wall. Visible posters include:

- Top left: "ΥΠΑΡΧΕΙ ΚΙ ΑΛΛΗ ΑΡΜΟΙΕ" (There is another justice).
- Middle left: "Η ΚΕΡΑΤΟΣ ΤΗΣ ΚΥΡΙΑΣ ΜΑΡΙΑΣ" (The Horn of Mrs. Maria) featuring a woman's portrait.
- Bottom left: "The Dark Side of the City" with a black and white image of a person.
- Center: "ΔΙΑΝΤΩΣ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟΣ ΤΑΞΙΚΟΣ ΠΟΛΕΜΟΣ" (Social class war) with an image of a person in a mask.
- Center: "ΜΗ ΛΕΣ ΠΩΣ ΕΙΜΑΣΤΕ ΛΙΓΟΙ" (Don't think you are few) with an image of a building.
- Top right: "Ισραήλ κράτος άπαρχαίσιμ" (Israel, a state without conscience) with an image of a city at night.
- Right side: "ΜΑΞΙΜΑ ΣΥΖΗΤΗΣΗ" (Maximum discussion) and other smaller posters.

The wall is heavily layered with graffiti, including the word "SOB" on the left and "D.V." on the right.



Merci à Eric pour la couverture et à Gérard pour la mise en page